

Téléphone 228
OSCAR LANDRY
 PHARMACIEN
 Kodaks, Pellicules, Développement, Impressions.
 Victrolas, Records Victor, Graines de semences.
Oscar Landry
 Pharmacien
 51 rue Notre-Dame, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE JOLIETTE.

Téléphone 154
POUR L'OUVERTURE DES CLASSES
 Allez rendre visite au magasin
J. Albert Riopel
 Marchand de
 Hardes et Merceries
 Vous y trouverez les plus hautes nouveautés et les plus bas prix de la ville.
12 PLACE LAVALTRIE
 Seul représentant des Maisons
 Fit-Reform et Semi-Ready
 Forbes Sa Gr. Mgr G.
 9 octobre 1919

VOL. XI No 27 L'ACTION POPULAIRE, JEUDI, 6 SEPTEMBRE 1923 DEUX SOUS LE NUMERO

A nos lecteurs

Nous sommes heureux d'annoncer la nomination de M. l'abbé A. Lafortune comme rédacteur de "L'Action Populaire". M. Lafortune arrive d'un voyage d'études de trois ans en Europe. Il est Docteur en Philosophie et en Théologie des universités romaines et Licencié en sciences politique et sociale de l'université de Louvain. Nous n'entreprendrons pas de faire l'histoire de notre journal. Qu'il suffise de nous rappeler qu'il n'a d'autre raison d'être que de poursuivre un but religieux et patriotique. Il essaie de se maintenir au-dessus des partis et des personnalités sans se désintéresser cependant des intérêts politiques fédéral, provincial, municipal et scolaire. Toutes les questions qu'il aura à traiter, seront envisagées sous ce double point de vue. Son information s'efforcera d'être exacte, instructive et soignée. Tous les mouvements qui tendent à promouvoir le progrès véritable de la religion, de notre patrie, de notre province et de notre région trouveront en lui un appui aussi sincère que désintéressé. En un mot il travaillera à réaliser la définition du bon journal tel que demandé par Sa Sainteté Pie X et ses successeurs. Nos lecteurs et amis comprendront qu'avec la nouvelle direction qu'il reçoit, "L'Action Populaire" lui offrira toutes les garanties possibles de sincérité.

A notre nouveau rédacteur nous souhaitons tout le succès possible et l'assurons d'avance de notre encouragement.

LA DIRECTION.

On fête le Docteur Piette

Dimanche dernier, le Docteur et Mme Piette étaient l'objet d'une agréable surprise. Leurs parents et amis sous l'inspiration de MM. Chs. E. Ferland et Viator Barrette, avaient organisé une petite fête intime afin de présenter au Docteur Piette et à sa Dame, leurs vœux de bon voyage et d'heureux retour. On sait en effet que le Docteur Edmond Piette part aujourd'hui même pour New-York où il passera l'année à étudier la chirurgie et à parfaire ainsi ses études déjà brillantes. On offrit au Docteur à cette occasion une magnifique sacoche de voyage. Au nombre des invités se trouvaient : M. le chanoine Alphonse Piette, curé de la cathédrale, MM. les abbés Hector Ferland, vicaire à la cathédrale, et Louis Beaudry, missionnaire diocésain, M. et Mme Omer Piette, M. le notaire Jasmin, M. et Mme Ignace Courchesne, M. et Mme Dr Geoffroy, M. l'avocat Chs-Edouard Ferland et sa dame, M. l'avocat Robert Tellier et sa dame, M. l'avocat Maurice Tellier et sa dame, M. et Mme Viator Barrette.

"L'Action Populaire" est heureuse de faire écho à cette fête intime et de présenter au docteur Piette ainsi qu'à sa dame ses meilleurs souhaits de bon et heureux voyage.

Mort de Mme U. Gervais

Le 2 septembre, survenait à Montréal, la mort de Mme veuve Ulric Gervais, née Marie Alexina Ratelle. Les restes mortels ont été transportés à Joliette, hier matin où eurent lieu les funérailles. Le service fut chanté par M. l'abbé Georges Robitaille, professeur au Séminaire, assisté des abbés Rodolphe Ducharme et Aimé Piette,

comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés J.-B. Chagnon et Olivier Ferland, vicaires à la cathédrale, célébraient le saint sacrifice aux autels latéraux.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, sept enfants : 3 fils : Antonio, Ulric, Charles ; 4 filles : Mme Alexandre Robitaille (Alice), Mme Edouard Claeys (Aurore), Mme Gaston Pruze (Béatrice). Outre les enfants, assistaient au service : MM. les chanoines A. Piette, curé, Lachapelle, chancelier, R. P. Foucher, c. s. v. maître des novices M. l'abbé G. Bélanger, ancien curé, R. P. Cardin, professeur, les abbés Hector Ferland et Eugène Martin vicaires à la cathédrale, Lionel Coutu, eccl.

Dans la nef on remarquait MM. Albert et Antoine Gervais, beaux-frères de la défunte, Dr L. A. Masse, MM. Marsolais, avocat, J. A. Lavallée notaire, Camille Barrette, Ed. Chamberland, Ulric Chaput.

Daigne la famille éprouvée agréer les sympathies de notre journal, "L'Action Populaire."

EN GARDE

Deux filous, un homme et une femme, ont circulé, ces jours derniers dans notre ville et ont réussi à passer deux faux chèques, de \$78 chacun. C'est la femme qui jouait les tours et c'est le mari qui empochait. Ils avaient imaginé le truc suivant : La femme se présentait dans les magasins, achetait différents objets et payait avec un chèque en apparence très bon, parce qu'endossé par une grande compagnie.

Les victimes de ce tour monté sont MM. G. C. M. Coutu et M. Sawaya, deux marchands de notre ville. Au moment de mettre sous presse nous apprenons que les deux malins ont été pris et coffrés. Tant mieux pour eux et... pour nous. — Cependant, soyons sur nos gardes parce que ces coupables peuvent avoir des amis... pas loin.

Le Sport

En se rendant dimanche dernier au terrain de balle-au-camp, les amateurs se demandaient : "serons-nous une fois encore battus, ou bien remporterons-nous la victoire?" Les optimistes — ils n'eurent pas tort — étaient cette fois plus nombreux. Les pessimistes oubliant en effet une chose importante. C'est que le tableau avait été expurgé de ses ombres ou mieux de son "ombre". On n'a pas été long à en voir les bons résultats.

Dès le début, les Joliettains se passèrent le mot d'ordre : jeu d'ensemble, qui les conduisit si souvent au succès. De plus Larivière, le sympathique lanceur était là. Cette fois comme toujours la victoire devait lui sourire. Honneur à son talent. Cependant si bon qu'il soit il a besoin d'être secondé. Il l'a été et par tous. Le public ne lui a pas ménagé ses sympathies, et les joueurs, leur habileté. L'enthousiasme ne déroulait point. Si on y ajoute le travail excellent de l'entraîneur Minheur on aura les principaux facteurs du succès.

Si je connaissais par cœur les noms de tous les joueurs, je serais tenté de dire, comme je l'ai entendu tant de fois quand j'étais au collège : Prix : Larivière ; Mention honorable : tous les autres joueurs. Je n'en voudrais cependant de ne point donner une mention spéciale (Larivière étant hors de concours) à Pelletier, St-Pierre, Mullen.

Voici les résultats :

ST-HENRI.

	AB	R	H	P	O	A	E
Taillefer l. f.	4	1	1	2	0	0	
Thorne s. s.	4	0	1	2	4	2	
Carter c. f.	2	0	0	2	0	1	
Rose p. . .	5	1	2	0	6	0	
Lawson 2 b.	5	0	1	1	4	1	
Brown 3 b.	3	1	2	0	1	0	
Demaine r. f.	3	0	0	0	0	0	
Perron c. . .	4	0	1	5	0	0	
Matthews l. b.	4	0	0	12	0	0	

34 3 8 24 15 4

JOLIETTE.

	AB	R	H	P	O	A	E
Laverrière c. f.	4	4	2	2	6	0	
St-Pierre r. f.	4	1	2	2	0	0	
Mullen c. . .	3	0	2	3	2	0	
Papineau 2 b.	4	0	0	2	3	1	
Desjardins l. f.	4	0	0	0	0	0	
Larivière p. .	4	1	2	0	7	1	
Pelletier s. s.	4	1	3	4	1	0	
Cousineau 3 b.	4	1	1	2	1	2	
Burton l. b.	4	1	2	12	0	0	

35 9 14 27 14 4

St-Henri : —

0 1 0 0 0 1 0 0 1 — 3

Joliette : —

0 0 1 0 2 5 0 1 x — 9

3 buts : St-Pierre, Taillefer. 2 buts : Laverrière, Larivière. Buts volés : Lawson, St-Pierre, Papineau. Sacrifices : Carter, Demaine, Laverrière, St-Pierre, Mullen 2. Double-jeu : Lawson à Thorne à Matthews. Retirés au bâton par Rose : 2 ; par Larivière : 3. Buts sur balles de Rose : 1 ; de Larivière : 5. Laissés sur les buts : St-Henri 11, Joliette 7.

Temps : 1.55 heure. Arbitres : Price et Taylor. Marqueur : Landry.

DIMANCHE PROCHAIN.

Joliette jouera deux parties dimanche, 9 septembre. L'une régulière, l'autre pour remplacer la partie qui n'a pas été jouée le 12 août.

La première commencera à 1.30 heure, la 2e à 3.30 heures.

Le prix d'entrée est le même que pour les dimanches ordinaires c'est-à-dire 10, 25 et 50 sous.

Le Tennis à Joliette

BERTHIERVILLE
 VS
 JOLIETTE.

Le Club de Tennis "Joliette" a rencontré dimanche dernier un rude adversaire dans l'équipe du Berthierville. La première série fut enlevée assez facilement par le C. T. J., mais la deuxième fut bien contestée quoique à l'avantage encore de Joliette. Les visiteurs qui s'étaient réservés pour la fin du tournoi, offrirent aux spectateurs un jeu puissant dans la troisième série qu'ils emportèrent haut la main. Les joutes mixtes et celles des dames furent des plus brillantes et suscitèrent un vif intérêt. Bref, les amateurs du Filet peuvent se féliciter du succès qu'a remporté ce tournoi.

Comme leurs prédécesseurs, les invités de dimanche étaient gracieusement accompagnés de leurs dames et demoiselles, ce qui ajoutait à l'éclat de la fête. On pouvait remarquer dans l'assistance les Honorables Juges G. Allard de Berthierville, J. M. Tellier de Joliette, ainsi que leurs dames, MM. le Magistrate J. A. Dubeau, Camille Barrette, J. Normandin, Dr. Alb. Geoffroy, et autres.

Dimanche prochain, le C. T. J. rendra sa visite au Berthierville et nul doute que celui-ci prendra sa revanche.

Voici le résultat des parties.

MM. Tellier et Rivard, "Joliette" battent MM. Ménard et Marselle, Berthierville, 6-0.

MM. Bériau et Thériault, "Joliette" battent MM. Allard et Trempe, Berthierville 6-5.

Mlle Jeanne et Madeleine Tellier "Joliette" battent Mlle Davault et Gervais, Berthierville 6-0.

MM. Tellier et Rivard "Joliette" battus par MM. Rousseau et Duvall, Berthierville 2-6.

Mlle Jeanne et Madeleine Tellier, "Joliette" battent Mme Rousseau et Mlle Ménard, Berthierville, 6-1.

M. R. Bériau et Mlle Madeleine Tellier "Joliette" battent M. Marselle et Mme Rousseau, Berthierville 6-5.

Parties gagnées par Joliette, 32

Parties gagnées par Berthier 17

Studio ré-ouvert

Que les élèves désireuses de préparer leur "Diplôme de Musique" au studio de M. J. A. Contant, organiste et professeur de piano et orgue, s'inscrivent au plus tôt, au No 19 Place Bourget, Joliette. Les heures à disposer étant limitées, faire diligence afin d'éviter les déceptions.

M. Contant profite de l'occasion pour faire taire une certaine rumeur tendant à faire croire au public d'ici et d'ailleurs, qu'il refuse les élèves commençants ; au contraire, il préfère initier lui-même les jeunes musiciens aux premiers éléments de la musique. Avis donc aux intéressés.

Nomination ecclésiastique

Nous apprenons que M. l'abbé Antonio Gagné, ancien vicaire à St-Damien, vient d'être nommé par Sa Grandeur Mgr G. Gauthier, vicaire à St-Irénée. Tous nos vœux de succès et de bonheur.

Vie Municipale

Séance du 5 septembre.
 Le Maire et tous les échevins étaient présents. Lecture et adoption des minutes de la dernière assemblée.

Le secrétaire donne ensuite lecture d'une lettre de la Cie Canadienne Papeterie, demandant au Conseil de prendre en considération la demande qu'elle a faite le 7 mai dernier pour avoir une conduite d'aqueduc de 6 pouces, afin de lui permettre d'entrer dans ses bâtisses un tuyau de deux pouces à l'effet de s'établir un système de protection contre le feu.

Référée à M. Leduc pour estimation. Est aussi référée à M. Leduc une demande de l'Hôtel Victoria pour avoir un embranchement d'aqueduc de 2 pouces afin de permettre de donner de l'eau au 3e étage de sa bâtisse.

Le Conseil demande à l'ingénieur de la ville M. E. H. Lippé, où il en est rendu dans son étude du système de l'aqueduc et s'il pourra faire rapport bientôt.

M. Lippé dit qu'il étudie depuis qu'il a été chargé de ce rapport, les fluctuations de la rivière, mais qu'il lui serait très important d'avoir de M. Laforest par écrit un rapport de la pression qu'il donne par force hydraulique à différentes heures de la journée.

Résolu que M. Lippé soit autorisé à demander à M. Laforest tous les renseignements qui peuvent lui être utiles pour la préparation du rapport qu'il doit faire au conseil sur le système de l'aqueduc.

Est lue une lettre de la Banque d'Hechelaga en date du 29 août dernier, demandant au Conseil de quelle manière il entend procéder pour le remboursement des billets actuellement dus à la Banque.

Le Secrétaire-Trésorier est chargé de répondre que ce Conseil n'est pas encore en état de prendre une décision immédiate à ce sujet, vu l'état du marché, mais que si la Banque l'exige, le conseil trouvera les moyens de la rembourser immédiatement.

Est lu un rapport de E. H. Lippé établissant à \$1210.00 le coût approximatif d'une conduite d'eau de 6 pouces de la rue St-Charles Borromée, jusqu'à l'extrémité de cette partie de la rue Champlain, à l'extrémité de laquelle MM. Crabtree & Sons Ltd ont l'intention d'établir une manufacture. A \$720.00 le coût d'un égout de 10 pouces sur la même rue et aboutissant au même endroit.

Cette question reste en suspens pour être étudiée en même temps que la demande de M. Crabtree.

Une délégation* de la Chambre du Commerce de Joliette, se présente devant le conseil et demande s'il ne serait pas possible de trouver le moyen de faire des pavages ainsi que des canaux d'égouts dans les parties de la ville qui en ont absolument besoin.

M. le Maire répond à la délégation que le Conseil sera toujours heureux d'accepter les suggestions des citoyens et en particulier d'un corps public comme la Chambre de Commerce pour toutes améliorations qui pourraient être suggérées ; il croit cependant qu'il serait nécessaire que la Chambre du Commerce soumette un projet bien défini qui pourrait être discuté en assemblée publique et si les citoyens se prononçaient en faveur, un règlement pourrait être adopté par le Conseil et soumis aux électeurs. Les délégués demandent que certaines informations leur soient fournies relativement du coût du pavage fait antérieurement en la ville de Joliette.

Semaines Sociales

Les Semaines Sociales du Canada ont clôturé vendredi dernier leur quatrième session. Nous croyons être utile à nos lecteurs en rappelant à cette occasion les origines des Semaines Sociales, le but qu'elles poursuivent, l'extension qu'elles ont prise depuis leur fondation.

ORIGINE. - -

Comme la plupart des grandes oeuvres, les Semaines Sociales ont pris naissance en France. 1904 est l'année de leur fondation. On était à ce moment-là, à une époque de crise : la lutte religieuse battait son plein. Les socialistes toujours aux aguets, profitaient de la difficulté des temps pour semer dans le peuple leurs doctrines, ou mieux, leurs erreurs pernicieuses. Plusieurs, les ouvriers surtout, par mégarde ou ignorance, s'y laissèrent prendre. Et ainsi la lutte économique et sociale venant s'ajouter à la crise religieuse compliquait les choses et rendait la situation inquiétante. C'est alors que des catholiques avisés pensèrent à porter remède au mal et s'étudièrent à faire rater le coup monté par les agents de désordre. Le peuple était trompé, il fallait l'instruire ; le travail souffrait des injustices du capital, il fallait améliorer son sort. Dans ce but on imagina les Semaines Sociales destinées à éclairer les uns et à aider les autres.

BUT. - -

Leur but cependant n'était pas de s'adresser directement à la grande foule où le succès aurait peut-être été plus facile mais sûrement moins durable. Elles visaient plus haut : elles voulaient s'attaquer à la tête elles désiraient former une élite sociale qui, après avoir compris les relations intimes et nécessaires qui existent entre les ouvriers et les patrons, entre la religion et les problèmes économiques, se jetterait dans la mêlée et saurait défendre la saine doctrine proposée par Léon XIII dans son immortelle encyclique Rerum Novarum. Ce n'était donc pas l'action directe sur les ouvriers qu'entendaient exercer les Semaines Sociales, ces universités ambulantes, comme on les a si bien appelées. C'était plutôt l'action indirecte. Avant de jeter la lumière dans le peuple il fallait la répandre dans les esprits de la classe dirigeante, jusque là trop ignorante.

M. le Maire répond, que les officiers de la Corporation seront toujours heureux de donner tous les renseignements à leur disposition que pourra demander la Chambre de Commerce.

Lecture est faite d'une lettre de la Joliette Steel products Ltd demandant comme aide, pour la construction de leurs usines à Joliette : 1. La Protection contre le feu, une conduite de 6 pouces jusqu'à sa propriété avec deux bornes fontaines dans le voisinage immédiatement.

2e. La cession de certaines pièces de terrain formant environ 3 acres attenantes à ses réserves.

3e. Exemption de taxes pendant 10 ans.

4e. Une évaluation fixe de ses propriétés pendant 10 ans.

5e. Eau gratuite pour usage industrielle et domestique.

MM. Waldie, président et Cox, géant appuient ces demandes de la Compagnie et le Conseil décide d'accorder la demande mentionnée au paragraphe 1 de commuter toutes les taxes de la Cie en une somme de \$250.00 par année pendant 10 ans, et de fixer l'évaluation de la propriété de la Compagnie à \$25,000.00 par année pendant 10 ans, et offre de soumettre au peuple un règlement de ces fins, les autres demandes de la Cie ne pouvant être légalement entretenues par ce Conseil.

rante de ses devoirs et trop peu soucieuse des droits des salariés. Telle était au début l'idée des fondateurs. Ce but n'a pas varié depuis. Hier comme aux premiers jours, demain comme aujourd'hui, ces universités ambulantes ont cherché et chercheront "à donner à leur public d'étudiants volontaires un enseignement doctrinal directement orienté vers l'action et comportant l'étude des grands problèmes sociaux qui passionnent les esprits."

EXTENSION. - -

Fondées à Lyon en 1904, comme nous l'avons dit plus haut, les Semaines Sociales sont en train de faire leur tour de France et même d'Europe.

La Hollande qui n'est pas loin d'être à la tête des pays d'Europe pour son organisation sociale, suivit bientôt l'exemple. 1906 vit sa première session à Utrecht. D'autres tenues, depuis, à Breda, Rotterdam, Amsterdam et ailleurs n'ont fait que confirmer le succès obtenu à la première session.

L'Espagne vint ensuite, mais commença timidement. Inaugurées en 1907 les Semaines Espagnoles s'enhardirent peu à peu et sont aujourd'hui sur la route du succès.

L'Italie du premier coût se fit remarquer par l'intérêt des cours donnés et l'attention avec laquelle ils furent suivis.

En Belgique les Semaines Sociales sont chez elles. On en compte deux chaque année, l'une pour l'étude des questions ouvrières, l'autre pour l'étude des questions rurales.

La Pologne et la Suisse ont aussi droit à une mention spéciale.

Depuis l'oeuvre a traversé les mers. L'Amérique du Sud donna l'exemple. Le Canada suivit. Cette année il tenait à Montréal sa quatrième session la plus intéressante peut-être des quatre, vu l'importance du sujet traité : la famille.

En terminant nous serait-il permis d'exprimer un regret ? C'est celui d'avoir vu trop peu de Joliettains suivre les cours de cette inoubliable semaine. Voulez-vous savoir le nombre ? Lisez bien : Deux... Espérons au moins que ceux qui ont lu les comptes rendus sont plus nombreux.

ALBIN LAFORTUNE.

Après une longue discussion les parties se séparent, sans décision définitive et la séance est levée.

Mort subitement

Dimanche dernier au matin est décédé à sa résidence, M. Noé Hotin, maçon, époux de Emélie Cornélien, à l'âge de 62 ans et quelques mois.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de St-Pierre de Joliette, mardi, le 4 septembre à 8.30 heures, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Dupont, vicaire de la paroisse, assisté de MM. les abbés Desrosiers, ancien curé et Hector Ferland, vicaire à la cathédrale, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient : MM. Napoléon, Désiré, William, Narcisse Cornélien, ses beau-frères.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, outre son épouse, deux fils : Narcisse, contremaître à la manufacture de cigares H. St-Georges, Arthur et une fille, Marie-Blanche.

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

—Si nous sommes restés fidèles à la vertu, comme Marie nous ressusciterons pour le bonheur.

PERE GEORGES.

\$5 Vous met sur la voie qui mène à la Possession d'une

Automobile, d'un Camion ou d'un Tracteur



Le Système FORD d'Achat par Paiements Hebdomadaires est maintenant prêt

La voiture aide à se payer d'elle-même

Demandez-nous de plus amples détails

L. H. Read & Co.

Joliette, P. Q.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED, FORD, ONTARIO

L'Exposition de Joliette

Raisins.
1er prix : O. Casaubon.
2ème prix : P. Bérard.
Céleri.
1er prix : T. St-Georges.
2ème prix : P. Bérard.
3ème prix : Israël Latour.
4ème prix : O. Casaubon.
Carottes de table.
1er prix : O. Casaubon.
2ème prix : T. St-Georges.
3ème prix : T. Bérard.
4ème prix : D. Hétu.
Etoffe du pays.
1er prix : O. Casaubon.
2ème prix : Wilfrid Houle.
Collection de légumes.
1er prix : O. Casaubon.
2ème prix : D. Hétu.
Flanelle blanche, simple, pure laine.
1er prix : Dame Jos. Dupuis.
2ème prix : Dame S. Perrault.
3ème prix : O. Casaubon.
4ème prix : Jos. Comtois.
Flanelle de couleur croisée.
1er prix : Jos. Comtois.
2ème prix : O. Casaubon.
Flanelle de couleur, simple.
1er prix : Jos. Comtois.
2ème prix : O. Casaubon.
3ème prix : Dame Jos. Dupuis.
Toile du pays.
1er prix : Dame Jos. Dupuis.
2ème prix : Jos. Comtois.
3ème prix : O. Casaubon.

Couvrepiéds piqués non en soie.
1er prix : O. Casaubon.
2ème prix : Israël Latour.
Couverture à cheval.
1er prix : Jos. Comtois.
2ème prix : O. Casaubon.
3ème prix : Dame Jos. Dupuis.
Bas et chaussons en laine.
1er prix : Jos. Perrault.
2ème prix : Jos. Clément.
3ème prix : Dame S. Perrault.
4ème prix : Dame D. Hétu.
Châles ou autres vêtements tricotés laine du pays.
1er prix : Jos. Clément.
2ème prix : O. Casaubon.
3ème prix : Israël Latour.
Châles ou chapes, etc., tissés laine du pays.
1er prix : Wilfrid Houle.
2ème prix : Dame Jos. Dupuis.
3ème prix : Jos. Comtois.
4ème prix : Jos. Savignac.
Robes en flanelle du pays.
1er prix : Dame S. Perrault.
2ème prix : O. Casaubon.
3ème prix : Jos. Perrault.
1 paire de pantouffles tricotée au crochet.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Dame S. Perrault.
3ème prix : Dame Jos. Dupuis.
Collection de 5 articles de tricot laine du pays.
1er prix : Jos. Clément.
2ème prix : O. Casaubon.
Catalogues.
1er prix : Dame Jos. Dupuis.
2ème prix : Jos. Savignac.
3ème prix : Jos. Comtois.
4ème prix : O. Casaubon.
Nattes en chiffon.
1er prix : Dame Jos. Dupuis.
2ème prix : Jos. Comtois.
3ème prix : Jos. Savignac.
4ème prix : O. Casaubon.
Collection de 5 articles de tricot laine de magasin.
1er prix : Jos. Clément.
2ème prix : O. Casaubon.
3ème prix : J. O. Guilbault.
Vestes en laine du pays, tricotées pour hommes.
1er prix : Dame S. Perrault.
2ème prix : O. Casaubon.
3ème prix : Jos. Clément.
Vestes en laine du pays tricotées pour dames.
1er prix : O. Casaubon.
2ème prix : Jos. Clément.
3ème prix : P. Bérard.

Jupons tricotés, laine du pays.
1er prix : O. Casaubon.
2ème prix : Jos. Clément.
Combinaisons en laine.
1er prix : Jos. Clément.
2ème prix : O. Casaubon.
3ème prix : Dame S. Perrault.
Vestes laine de magasin, pour hommes.
1er prix : Jos. Clément.
2ème prix : Dame S. Perrault.
Vestes en laine de magasin, pour dames.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Jos. Clément.
3ème prix : Dame S. Perrault.
4ème prix : Henri Arnault.
Jubons tricotés, laine de magasin.
1er prix : Jos. Perrault.
2ème prix : Dame S. Perrault.
3ème prix : O. Casaubon.
4ème prix : Maria Bonin.
Une garniture de chambre, brodée au filet.
1er prix : Dame S. Perrault.
Rug en laine du pays pour salon.
1er prix : Dame S. Perrault.
2ème prix : Jos. Comtois.
1 portière en tapisserie.
1er prix : Dame S. Perrault.
2ème prix : O. Casaubon.
1 livre de laine en chaînes.
1er prix : Mme Jos. Dupuis.
2ème prix : Jos. Clément.
3ème prix : Jos. Comtois.
4ème prix : Dame S. Perrault.
Fil de lin.
1er prix : Jos. Comtois.
2ème prix : Jos. Clément.
3ème prix : O. Casaubon.
4ème prix : P. Bérard.
1 paire de couvertures grise ou blanche.
1er prix : D. Hétu.
2ème prix : Jos. Clément.
3ème prix : Dame S. Perrault.
4ème prix : O. Casaubon.
1 demi-douzaine d'essuie-mains.
1er prix : O. Casaubon.
2ème prix : Jos. Comtois.
3ème prix : Dame Jos. Dupuis.
1 paire de draps toile de lin.
1er prix : O. Casaubon.
2ème prix : Dame S. Perrault.
1 livre de laine au tricotage.
1er prix : Dame Jos. Dupuis.
2ème prix : Jos. Clément.
3ème prix : Jos. Comtois.
4ème prix : Dame S. Perrault.

Ouvrages d'art ou de fantaisie.
Sous-vêtements pour dames.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Maria Bonin.
3ème prix : O. Casaubon.

1 demi-douzaine de mouchoirs assortis.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Dame S. Perrault.
3ème prix : D. Hétu.
Ouvrages à points tirés autres que mouchoirs.
1er prix : D. Hétu.
2ème prix : Jos. Comtois.
3ème prix : O. Casaubon.
4ème prix : Dame S. Perrault.
Dessus d'oreillers tricotés.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Jos. Perrault.
3ème prix : Jos. Clément.
Dessus d'oreillers brodés.
1er prix : Maria Bonin.
2ème prix : J. O. Guilbault.
3ème prix : Jos. Perrault.
4ème prix : D. Hétu.
Ouvrages au filet ou Ténériffe.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Jos. Comtois.
3ème prix : O. Casaubon.
Couvrepiéds à la proche ou au crochet.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Henri Arnault.
Couvrepiéds brodés ou à points tirés.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : R. Barrette.
Ouvrages à la peinture autres que coussins.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : O. Casaubon.
Draps brodés.
1er prix : Maria Bonin.
2ème prix : J. O. Guilbault.
Nappes à thé avec serviettes.
1er prix : J. O. Guilbault.
Centre de table à l'aiguille.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : O. Casaubon.
3ème prix : Dame S. Perrault.
4ème prix : D. Hétu.
Cadres à la peinture.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : O. Casaubon.
Coussins à la peinture.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : O. Casaubon.
3ème prix : Dame S. Perrault.
4ème prix : Jos. Perrault.
Ouvrages à l'aiguille en soie.
1er prix : Jos. Perrault.
2ème prix : J. O. Guilbault.
3ème prix : Jos. Comtois.
4ème prix : D. Hétu.
Ouvrages à la topographie.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : O. Casaubon.
3ème prix : D. Hétu.
Nappes.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Maria Bonin.
3ème prix : D. Hétu.
Tabliers de fantaisie.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Maria Bonin.
3ème prix : Jos. Comtois.
4ème prix : D. Hétu.
Bonnet de boudoir.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Dame S. Perrault.
3ème prix : Jos. Comtois.
4ème prix : O. Casaubon.
Un set de sous-plats.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Jos. Clément.

3ème prix : O. Casaubon.
4ème prix : Maria Bonin.
Six serviettes de table.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : D. Hétu.
Six serviettes de toilette.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : O. Casaubon.
Collection de tricotés, fils, "tating" ou frivolité.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Jos. Clément.
3ème prix : O. Casaubon.
Ouvrage à l'aiguille, fil ou coton.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : D. Hétu.
3ème prix : Jos. Comtois.
4ème prix : O. Casaubon.
Broderie en soie.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Jos. Clément.
3ème prix : Maria Bonin.
4ème prix : O. Casaubon.
Ouvrages au crochet, soie ou laine.
1er prix : O. Casaubon.
2ème prix : Dame S. Perrault.
3ème prix : Jos. Clément.
4ème prix : J. O. Guilbault.
Ouvrages à la guipure.
1er prix : Maria Bonin.
2ème prix : J. O. Guilbault.
3ème prix : O. Casaubon.
Collection de bouquets.
1er prix : Dame S. Perrault.
2ème prix : J. O. Guilbault.
Ornements de chaises ou sofas.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Maria Bonin.
3ème prix : O. Casaubon.
Dessin à la mine ou au crayon.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Jos. Comtois.
3ème prix : O. Casaubon.
4ème prix : Jos. Clément.
Ouvrages sur le canevas.
1er prix : Maria Bonin.
2ème prix : J. O. Guilbault.
3ème prix : Jos. Comtois.
4ème prix : O. Casaubon.
Ouvrages au crochet, fil ou coton.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Maria Bonin.
3ème prix : Jos. Clément.
4ème prix : O. Casaubon.
Couverture de piano ou de table.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : Jos. Comtois.
3ème prix : O. Casaubon.
Robes de nuit.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : O. Casaubon.
3ème prix : Dame S. Perrault.
4ème prix : Jos. Comtois.
Set de boudoir ou de chambre.
(3 articles).
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : D. Hétu.
3ème prix : Jos. Clément.
Peignoirs de fantaisie.
1er prix : J. O. Guilbault.
2ème prix : O. Casaubon.
Cercle de fermière.
1er prix : O. Casaubon.
J. Osias Guilbault,
Secrétaire-Trésorier.

—Souscrire à notre journal, c'est souscrire à une oeuvre religieuse et patriotique.

COLLÈGE COMMERCIAL ANGLAIS

BUT : Enseigner l'anglais aux Canadiens-français.

Cours commercial anglais avec classes supplémentaires de français.

ENTREE : le 5 septembre.

ST. ANSELM'S COLLEGE
Rawdon, Cte Montcalm, P. Q.

St-Jean de Matha

Mlle Jeanne Gadoury est allée passer quelques jours à Joliette.

Ces jours derniers M. et Mme Ozias Racine de Joliette étaient de passage ici.

Mlle Rose Charbonneau est allée passer quinze jours à Montréal, en visite chez des amis.

L'ouverture du couvent et des classes de la paroisse eut lieu lundi le 3 septembre.

La semaine dernière, Mlles Augustine Laurentia et Cécile Charbonneau étaient de passage à Joliette.

La famille Aubertin est retournée en ville après avoir passé quelques mois en villégiature à St-Jean de Matha.

M. et Mme Atchez Lépine étaient de passage à St-Jean de Matha, dimanche dernier.

L'exposition agricole aura lieu mardi prochain, le 11 septembre.

Rawdon

La grande soirée du 1er septembre dernier, a été un succès à nul autre pareil. Jamais la population de Rawdon n'avait entendu d'artistes aussi distingués et d'aussi fins diseurs que les artistes du "Cercle Lapiere". Avec nos plus sincères félicitations, nous leur disons un amical au revoir.

M. et Mme L. C. Dugas, d'Otawa et leurs trois fillettes, étaient les hôtes distingués de M. Louis Dugas, dimanche, le 2 septembre.

Dimanche dernier, le Rév. Frère Gauthier avait le plaisir de recevoir la visite de ses trois soeurs de Montréal.

Le Rév. F. Olivier, procureur au Noviciat de Joliette, était au milieu de nous, ces jours derniers.

Sur l'ordre de la "Police Provinciale", le conseil de Rawdon a dû arrêter samedi dernier, trois citoyens qui seront à l'avenir, chargés de mettre l'ordre. C'est dire que nous avons une "Police." Quand les noms seront-ils connus du public ?

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE JOLIETTE.



La Corporation de la Cité de Joliette

AVIS PUBLIC.

Est par le présent donné par le soussigné, secrétaire-trésorier de la cité de Joliette, que le rôle général de perception de la municipalité de la cité de Joliette pour l'année 1923-24 comprenant les taxes foncières, locatives et commerciales, et en plus la taxe spéciale pour la répartition de l'église, et la taxe spéciale établie par le règlement No 350 de ce conseil pour le paiement des coupons dus au gouvernement ainsi que des intérêts et fonds d'amortissement sur certaines obligations émises par ce conseil, ainsi que la taxe de l'eau pour l'année à compter du 1er mai 1923 au 30 avril 1924, ainsi que le rôle de perception pour la taxe professionnelle pour la même année ont été préparés suivant la loi, ils ont été homologués par le conseil à sa session générale du 29 août 1923 et qu'ils sont maintenant déposés au bureau du secrétaire-trésorier.

EN CONSEQUENCE, toutes les personnes sujettes au paiement des taxes ou sommes mentionnées aux dits rôles sont requises d'en payer le montant au bureau de la corporation de la cité de Joliette dans les vingt jours de cette date, sans avis ultérieur.

Donné à Joliette, ce 5 septembre mil neuf cent vingt-trois.

Vraie copie :
A. L. Marsolais,
Secrétaire-trésorier.
(Signé), A. L. Marsolais,
Secrétaire-trésorier.

Il s'en sert depuis qu'il était enfant

Rien n'égale le MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
pour les douleurs et contusions

La première chose à faire lorsque vous vous faites mal c'est d'appliquer du célèbre Liniment Minard. Il est antiseptique, calmant, curatif et soulage immédiatement. L'éditeur d'une des meilleures revues médicales des provinces maritimes, au cours d'une lettre qu'il nous adressait, dit : "Je dois dire que je ne connais pas de médicament qui a maintenu sa réputation depuis si longtemps que le MINARD." Il a été le remède certain dans notre famille aussi loin que vont mes souvenirs et il a survécu à la concurrence d'une douzaine de pseudo-imitations.

MINARD LINIMENT CO. LIMITED
Yarmouth, N.E.

Si vous désirez des impressions bien faites et avec un goût recherché, confiez-les à l'atelier de

L'Action Populaire

L'ATELIER LE MIEUX OUTILLÉ DE JOLIETTE ET DE LA RÉGION.

PLACE BOURGET, Tél. 270. JOLIETTE, P. Q.

TÉLÉPHONE

270

Mme BUDGE SI FAIBLE POUVAIT A PEINE SE TENIR DEBOUT

Dit comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham la ramène à la santé.

River Desert, P.Q.—"J'avais une douleur au côté. Je ne pouvais ni marcher vite, ni rester debout pour faire mon repassage ou blanchissage, mais il fallait me coucher pour soulager mes douleurs. J'ai eu cela pendant environ deux ans, alors une amie me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai retiré de bons résultats, moi aussi, car la dernière fois que j'ai eu mal au côté, c'est en mai dernier, et depuis tout va bien. Je suis, aussi, contente de pouvoir nourrir mon bébé, et je crois que c'est votre remède qui m'a ainsi aidée." — Mme L. V. Budge, River Desert, P.Q.

Si vous souffrez de douleurs atroces dues à un déplacement, irrégularités, maux de dos, de tête, nervosité, ou douleur dans le côté, ne négligez pas, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Le Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme" vous sera envoyé gratis. Ecrivez pour l'avoir à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ontario. Cette brochure contient des renseignements précieux que toute femme doit avoir.

Un message de Thornton aux employés

Depuis son entrée en fonctions, sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada, s'est beaucoup intéressé au développement d'un esprit de collaboration et de dévouement parmi le personnel du réseau. Jamais il ne laisse passer une occasion de solliciter le concours des employés ou de les inciter à améliorer leur service. Mais il sait aussi reconnaître l'effort là où il le rencontre comme le prouve le message suivant qu'il vient, d'adresser aux employés du Chemin de fer national du Canada :

"Très souvent je reçois, sans les avoir sollicités, des rapports du dehors louant la courtoisie avec laquelle nos employés traitent tout le monde en général et le public voyageur en particulier.

"Les conducteurs, serre-freins, conducteurs de wagons-lits, garçons de table, portiers—et je ne dois pas oublier les chefs de gare et les vendeurs de billets—se sont attirés ces flatteuses approbations.

"Il est aussi important que nous sachions si une chose a été bien faite que si elle a été mal faite. Une approbation intelligente est aussi nécessaire qu'une critique justifiée. C'est pourquoi je tiens à vous remercier tous pour l'excellent travail que vous avez fait de cette façon. Chaque jour il nous vaut plus de succès dans notre entreprise et crée dans l'esprit du public un sentiment favorable au Chemin de fer national du Canada. J'ai moi-même été témoin, au moins une dizaine de fois, d'actes d'obligeance de la part des employés qui nous ont fait des amis pour la vie et nous ont valu une plus grande clientèle.

"Très bien, continuez ! Ces rapports prouvent que nous collaborons étroitement au même but. Maintenant que nous connaissons le résultat de notre effort, travaillons avec un zèle plus grand."

(Signé) H. W. Thornton.
Chemin de fer national du Canada. Service de la publicité.

ALLONS AU
CONGRÈS EUCHARISTIQUE !
QUÉBEC, 13-16 SEPTEMBRE 1923

La discrétion

Il est certain que si un relevé était fait de toutes les querelles de famille et de toutes les séparations d'époux, on trouverait que la grande cause de ces misères est le manque de discrétion. Y a-t-il une petite dispute, dans la famille, vite on s'empresse de le dire à une amie qui le répète à une autre, etc., etc. Y a-t-il un manque d'égards entre un mari et sa femme, aussitôt la jeune mariée se hâte de raconter la chose à sa voisine qui, elle, au lieu d'apaiser la tempête qui gronde dans le cœur de la jeune femme, lui dit : "Ma chère, ne le laissez pas agir ainsi ; ne vous laissez pas conduire au commencement de votre ménage ; mettez le holà tout de suite. Ou bien la pauvre irritée court chez sa maman qui, voyant sa chérie, son amour de fille en pleurs, la plaint, quand ce serait un service à lui rendre que de la gronder un peu et de lui faire comprendre qu'avec la patience et la douceur on surmonte nombre de difficultés dans la vie. Et puis... la belle-mère prend des airs sévères et donne sa façon de penser à son gendre qui, lui, blâme sa femme, et un peu de son amour confiant s'évanouit, les conflits se redoublent de jour en jour et le bonheur et la paix s'envolent tout doucement du logis.

Tout cela pour un manque de discrétion. Oh ! si on pouvait faire comprendre à nos jeunes filles qu'en se mariant elles doivent apporter une provision de patience et de concessions dont il est tant besoin dans le contact quotidien et surtout qu'elles aient la discrétion de garder les petites querelles dans le sanctuaire de la famille !

Quand ces disputes sont oubliées, il est difficile d'aller dire à ses amis : nous sommes réconciliés encore une fois, mon mari et moi... Combien d'âmes qui s'aimaient jadis et qui sont maintenant divisées, à propos de ces malheureux cancans.

Que de courage il faut pour cacher au fond de son cœur ses désillusions, ses désemparements et montrer au passant un visage plein de sérénité ! Que de force d'âme il faut pour résister au désir de raconter ses peines à tout chacun, car naturellement il est doux de se plaindre ! Mais aussi, quelle satisfaction de se dire : j'ai conservé, par ma discrétion, la dignité et l'honneur de mon foyer !

GERTRUDE.
Saint-Boniface,
le 11 juillet 1923.

"C'est à vous que je dois tout"

"De tous les discours que l'on a prononcés sur Pasteur, cette année et les années précédentes, rien n'est plus émouvant, rien n'approfondit mieux ce qu'il était, que cette simple phrase qu'il a dite lui-même, un jour le 14 juillet 1885.

"Oh ! mon père et ma mère, oh ! mes chers disparus qui avez si modestement vécu dans cette petite maison, c'est à vous que je dois tout."

C'est un grand homme qui le dit, et l'un des moins contestés : c'est de la famille que vient la volonté, le travail, la droiture, peut-être le génie, à coup sûr la force des nations.

Ce qu'il faut maintenir c'est l'autorité, c'est la dignité du père et de la mère, et pour cela, il ne faut pas les découronner de leurs droits sur leurs enfants. Le premier honneur que l'on puisse rendre à un père ou à une mère c'est de les laisser libres

d'élever leurs enfants comme ils l'entendent. Toucher à la liberté de l'enseignement, l'étrangler où, ce qui revient au même, la faire mourir de faim en lui refusant les droits du père, c'est travailler directement contre la famille.

Si l'on veut sauver les foyers français, si l'on veut avoir de ces foyers pleins d'enfants où naissent et se forment, dans le respect filial, des grands hommes comme Pasteur, il ne faut pas, quand l'enfant part pour l'école toucher à la couronne royale du père et de la mère.

Les farmerettes dans l'Ouest

Les quatre jeunes anglaises lauréates de la bourse offerte par Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada, sont rendues à Guelph, Ont. pour y suivre un cours spécial d'agriculture au collège de l'endroit.

Au cours de ces deux derniers mois les jeunes filles ont visité l'Ouest du Canada, admirant le riche et le pittoresque pays que traverse le Chemin de fer national du Canada. A leur retour elles se sont arrêtées au collège d'agriculture du Manitoba pour y suivre des cours d'industrie laitière, de botanique, d'aviculture, d'horticulture, d'entomologie, d'agriculture et même de menuiserie.

Après leur séjour à Guelph, Mlles Mildred White, Ivy Townsend, Emma Absolon et Joan Moore sont les noms des jeunes boursières—retourneront en Angleterre avec leur chaperon, Mlle Stella Wolfe Murray, journaliste de Londres. Elles donneront là-bas des conférences sur notre pays dans les clubs de jeunes fermiers.

On se rappelle que dès leur arrivée en Canada les jeunes fermières ont visité la Province de Québec et ses principales institutions agricoles.

Chemin de fer national du Canada. Service de la publicité.

Chemin de Fer National du Canada

Les recettes brutes du Chemin de Fer National pour la semaine finissant le 31 juillet se sont élevées à \$6,877,280, une augmentation de \$769,614 ou de 13 pour cent sur la semaine correspondante en 1922.

Les recettes brutes du même chemin de fer du 1er janvier au 31 juillet de cette année se sont élevées à \$137,786,896, soit une augmentation de \$15,877,541 sur la période correspondante l'an dernier.

SERVICE DE LA PUBLICITE.

Halifax et Portland sont maintenant égaux

Le Chemin de fer national du Canada a décidé d'abolir le tarif différentiel qui existe entre Portland et Saint-Jean, N.-B., d'une part et Halifax d'autre part. Ce tarif s'applique aux importations et aux exportations canadiennes, anglaises et étrangères.

Il y a quelques années les Chemins de fer de l'Etat et le Grand-Tronc s'entendaient pour imposer au port d'Halifax un supplément d'un sou par cent livres sur le tarif en vi-

gueur à Portland et à Saint-Jean. De grandes dépenses ayant été faites depuis pour améliorer le port d'Halifax et afin que ce port puisse être utilisé le plus possible, il a été résolu de le mettre sur un pied d'égalité avec ses concurrents, Portland et Saint-Jean, N.-B., en autant que le tarif pour le trafic européen est concerné.

Il est attendu toutefois que le trafic dit "le long de la côte" jusqu'à Halifax et de ce port jusqu'à Terre-Neuve ne sera pas affecté par ce changement de tarif qui sera en vigueur vers le 1er octobre prochain.

Chemin de fer national du Canada. Service de la publicité.

Et voilà une maman intelligente !

Une jeune fille de la rue Cardinet qui vient de passer de brillants examens dit à sa mère :

— Maman, j'ai fait de grands progrès dans mes études. Je voudrais pourtant les compléter en apprenant encore la psychologie, la physiologie, la physiologie.

— Une minute, ma fille ! J'ai arrangé pour toi un cours de souplologie, de bouillologie, de rapiécologie et de domesticologie. Et comme Rosalie vient de me donner ses huit minutes parce que je n'admet pas qu'elle me traite de "chameau" chez le charcutier... pour commencer, mets ce tablier et vide ce poulet... Nous lui prouverons, à Rosalie, que nous sommes femmes à tenir le coup.

ALLONS AU
CONGRÈS EUCHARISTIQUE !
QUÉBEC, 13-16 SEPTEMBRE 1923

Si j'étais le diable..

"Si j'étais le diable", disait un bon et excellent curé, en commençant son sermon,—et l'assistance dressa l'oreille.

"Si j'étais le diable, vous pensez que je vous solliciterais à manquer la messe le dimanche ? Je ne dis pas non. A voler ? à vous enivrer ? à vivre comme les bêtes ?... Je ne dis pas non.

"Mais tout ça ne se ferait pas d'un seul coup et j'aurais de fiers combats à livrer avec vos anges gardiens.

L'auditoire, curieux se demandait :

—Que ferait-il donc ?
—Voici. Si j'étais le diable, je vous abonnnerais à un mauvais journal. En un mois, j'aurais obtenu le résultat de cent années de bon travail !

Ah ! mes frères, mes frères, poursuivait le bon curé, fuyez les mauvaises lectures comme la peste.

Chemin de Fer National

EXPOSITIONS
TORONTO
Août 25 à Septembre le 8.
SHERBROOKE
Août 25 à Septembre le 1.
QUÉBEC
Septembre 1 à Septembre 8.
OTTAWA
Septembre 7 à Septembre 17.

Prix de transport réduit.
Service de trains commode.

Pour informations, s'adresser à l'agent du Canadien National, Joliette.

Les Amis disent à leurs Amis que

ZUTOO

Guérit les Maux de Tête.

ZUTOO était absolument inconnu au Canada, il y a deux ans. Tandis qu'aujourd'hui, des milliers et des milliers de femmes et d'hommes recourent à ces petites tablettes offensives pour trouver le remède qui guérira promptement leurs maux de tête. Leur réputation s'est répandue d'un ami à un autre, d'une ville à une autre, d'une rive à une autre.

Pourtant on souffrait de maux de tête, il fallait avoir des Tablettes ZUTOO —elles guérissent en l'espace de 20 minutes—25c. la boîte chez tous les marchands, on par la maille, franchise de port. C. B. N. Robinson & Co., Inc., Coaticook, P.Q.

—Pour vos impressions, allez toujours à l'endroit populaire.—C'est-à-dire à "L'Action Populaire."

Le Marché de Joliette

GRAINS.		
	\$ cts.	\$ cts.
Avoine par lb.	0.17	0.18
Orge par lb.	0.19	0.02
Blé par lb.	0.25	0.25
Pois par lb.	0.06	0.00
Sarasin par lb.	0.02	0.02 1/4
Blé d'Inde par lb.	0.19	0.02
Gr. de mil par lb.	0.10	0.10
Graine de trèfle.	0.23	0.23
Gr. de trèfle blanc.	0.20	0.23

VIANDE.		
	\$ cts.	\$ cts.
Lard par 100 lbs.	14.00	16.00
Lard frais par lb.	0.18	0.20
Lard salé par lb.	0.17	0.20
Bœuf par lb.	0.10	0.20
Mouton par lb.	0.11	0.20
Agneau par lb.	0.25	0.35
Veau par lb.	0.11	0.18

VOLAILLES ET GIBIERS.		
	\$ cts.	\$ cts.
Poules par lb.	0.30	0.30
Poulets par lb.	0.45	0.45
Dindes par lb.	0.00	0.00
Perdrix par lb.	0.00	0.00

LEGUMES ET FRUITS.		
	\$ cts.	\$ cts.
Patates par lb.	0.01	0.01 1/4
Oignons par tresses.	0.25	0.25
Ail par tresses.	0.15	0.25
Fèves par lb.	0.06	0.06
Choux la pomme.	0.10	0.15
Pommes au minot.	1.00	1.20

LAITERIE ET DIVERS.		
	\$ cts.	\$ cts.
Beurre frais, lb.	0.35	0.35
Oeufs par doz.	0.25	0.30
Saindoux par lb.	0.20	0.22
Sirof d'érable.	1.50	2.00
Miel par lb.	0.15	0.18
Laine filée la lb.	1.00	1.00
Savon par lb.	0.10	0.12
Peaux par lb.	0.05	0.09
Tabac par lb.	0.15	0.20
Paille la tonne.	5.00	6.00
Foin la tonne.	9.00	10.00

BRYANT BROTHERS

Limitée
Membres de l'Echange Minier de Montréal
84 Rue St-François Xavier, MONTREAL.

Quartiers Généraux pour les Stocks Miniers. — Liste de Prix Quotidiennes Envoyées sur Demande.

Rapports par Télégraphie Privée ou Téléphone et toutes Facilités de Courtage.

Etablie en 1889.

TEL. BELL LASALLE 1261

Dr H. JULIEN
Chirurgien-Dentiste
1299 STE-CATHERINE E.
Montréal.

Gande réduction dans tous les travaux dentaires pour le mois de mars.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Toujours La Signature de *Castor*

LES PILULES MORO
POUR LES HOMMES
Ont guéri M. Alphonse Bédard, de Montréal



M. A. BEDARD
519, rue Montcalm, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

Depuis le 1er octobre, les trains circulent comme suit : —

LAISSENT JOLIETTE
LA SEMAINE SEULEMENT.
7.00 A. M. Pour Montréal, Gare Viger Local.
8.15 A. M. Pour Montréal, Gare Viger Local.

9.35 A. M. Pour Berthier direct sans changer de char, arrive à Berthier 10.30 A. M.

10.20 A. M. Le Frontenac pour Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec rapide, arrive à Shawinigan Falls 1.00 P. M. Grand'Mère 1.15 P. M. Québec 2.00 P. M.

11.10 A. M. Pour Berthier, Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, Local.

11.45 A. M. Pour St-Félix et St-Gabriel.

3.40 P. M. Pour Montréal, Gare Viger, Local, direct sans changer de char.

4.25 P. M. Pour Montréal, Gare Windsor, Rapide.

5.10 P. M. Pour Berthier, Trois-Rivières et les stations intermédiaires.

6.05 P. M. Pour Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, Rapide, arrive à Québec 10.00 P. M.

7.07 P. M. Pour St-Félix et St-Gabriel.

LES TRAINS QUI ARRIVENT A JOLIETTE SONT

COMME SUIT :

7.00 A. M. De St-Gabriel, Local.

8.15 A. M. De Lanoraie raccourci avec le train de nuit venant de Québec.

8.50 A. M. De Berthier, Trois-Rivières et les stations intermédiaires.

10.13 A. M. De Montréal, Gare Viger, Local.

10.55 A. M. Le Frontenac de Montréal, Gare Windsor, Rapide.

11.45 A. M. De Montréal, Gare Viger, Local.

3.40 P. M. De St-Gabriel.

4.15 P. M. De Berthier direct sans changer de char.

5.00 P. M. Le Frontenac, de Québec, Grand'Mère et Trois-Rivières, Rapide.

5.50 P. M. De Montréal, Gare Viger, Local.

7.07 P. M. De Montréal, Gare Viger, Local.

LE DIMANCHE SEULEMENT LES TRAINS QUI QUITTENT JOLIETTE

10.20 A. M. Le Frontenac, pour Berthier Jct, Louiseville, Yamachiche, Trois-Rivières et Québec, Rapide.

10.55 A. M. Pour St-Félix et St-Gabriel.

3.55 P. M. Pour Berthier Jct, Trois-Rivières, Grand'Mère et Québec, Local, et le Frontenac pour Montréal, Gare Windsor, Rapide.

5.10 P. M. Pour Lanoraie, Gare Viger, Local.

7.30 P. M. Pour Montréal, Gare Viger, Local.

LE DIMANCHE SEULEMENT LES TRAINS QUI ARRIVENT A JOLIETTE

10.13 A. M. De Lanoraie raccourci avec le train de nuit venant de Québec.

10.55 A. M. Le Frontenac de Montréal, Gare Windsor, Rapide et de la Gare Viger par le train de 8.00 A. M. avec transfert à St-Martin Jct.

5.00 P. M. De Montréal, Gare Viger, Local, aussi de Québec, Grand'Mère, Trois-Rivières et Berthier Jct, Rapide.

7.30 de St-Gabriel.

J. E. POIRIER, Agent.

Succursales : Montréal, Joliette et Shawinigan Falls.

POUR VOS YEUX

Consultez le Spécialiste

R. D. OUELLETTE, O. O. D.

Lunettes de tous les prix. Verres de première qualité.

Jours de Bureau : Vendredi et Samedi

TEL. 206

19 Rue St-Paul, Joliette.

Tél. Bureau 110 Rés. 27

Dr L. L. BENNY

Chirurgien - Dentiste

au-dessus du magasin J. A.

Comtois, dans le bloc

A. A. Boucher

Rue Notre-Dame Joliette.

—Lisez et faites lire L'Action

Populaire. Vous y trouverez des

matières intéressantes, des courriers

nombreux et des nouvelles impor-

tantes.

LES PRODUITS

CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides

Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites,

rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Envoyés par la maille.

710 DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, M.

La Cie de BRIQUE St-Laurent

71 rue St-Jacques, Téléphone Main 5757
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

Téléphone 330 B. de P. 898

En face du Bureau de Poste

J. RAOUL ROBERT

Assurances Générales

Gérant : The Manufacturers Life Ins. Co. JOLIETTE, QUE.

VICTROLAS et records VICTOR

KODAKS et pellicules EASTMAN

Toutes les nouveautés en articles de toilette

OSCAR LANDRY, PHARMACIEN

AGENCE "LA VOIX DE SON MAITRE".

51, RUE NOTRE-DAME, TEL. 228 et 482 JOLIETTE.

La préparation au mariage

J'ai découpé jadis dans l'*Idéal* de celle qu'on aime, avoir le courage de rester chaste. Que diriez-vous, jeune homme, si celle qui vous a engagé sa foi devenait infidèle ?

Ne dites pas que celle à qui vous pensez est éloignée, et ne saura rien de votre faute ? Plus on vieillit, plus on s'assure que tout finit par se savoir. Bien des vieillards voudraient effacer une page de leur vie qui regrette de ne le pouvoir. L'étendue de la faute ne se mesure pas à son retentissement.

Le crime fait la honte et non pas l'échafaud.

Jeunes gens, vivez donc avec la chaste pensée de celle qui vous attend pour entrer au sanctuaire familial. Qu'elle soit l'ange gardien de votre vie. Si elle était là, fréquentez-vous ce spectacle ? Entrez-vous dans cette maison ? Parleriez-vous à cette femme ?

Et vous autres, qui êtes encore libres de tout amour, façonnez peu à peu en votre âme l'image de la fiancée idéale. Elle vous est encore inconnue, mais elle doit déjà vous être protectrice. Par avance, soyez-lui fidèle.

Après tout, le sacrifice que vous faites pour vous conserver chastes en vue de votre famille future, est une des formes de l'amour. Pour ceux qui ne sont pas appelés par vocation à une vie supérieure, il est la préparation lointaine du mariage.

Aussi bien dans le catholicisme, ce n'est pas une entité vague qui exige du jeune homme cette préparation chaste au mariage. Le Christ qui lui demande le sacrifice glorieux et méritoire de la domination sur les sens, est le même qui l'a aimé infiniment jusqu'à mourir pour lui, le même qui a inspiré, soutenu, gardé un nombre innombrables de vierges. L'amour de Dieu épure ainsi l'amour de l'homme.

Henri REVERDY.
Extrait du "Devoir", le sept. 1923.

La messe quotidienne

Il ne peut y avoir de dévotion plus parfaite et plus recommandable que l'assistance au saint sacrifice de la messe. La prière du chrétien à la messe cesse en quelque sorte d'être une prière humaine. Associée à la prière de Jésus-Christ, elle revêt un caractère divin : ce n'est pas seulement nous qui prions, c'est Jésus-Christ qui prie avec nous et pour nous.

Saint François de Sales tenait en si haute estime l'assistance à la messe qu'il la préférait même à l'oraison, quoique cet exercice soit mis par tous les maîtres de la vie spirituelle bien au-dessus des autres prières. Sainte Jeanne de Chantal lui demandant un jour si, pendant la semaine, elle pouvait sacrifier la messe à l'oraison. "Il vous est bien plus utile, répondit-il, d'assister chaque jour au saint sacrifice que de

l'omettre en restant chez vous, sous prétexte de vaquer à l'oraison." St-Alphonse de Liguori et St-Philippe de Néri faisaient la même recommandation aux âmes qu'ils dirigeaient.

Saint Louis entendait chaque matin plusieurs messes. Il apprit un jour que certains courtisans critiquaient cette pratique. "Je m'étonne de vos murmures, répondit le roi. Vous ne songeriez point à me faire de reproches si je passais le double du temps au jeu ou à la chasse."

Saint Augustin affirme que sa mère "ne manqua aucun jour d'assister à l'autel."

Sainte Hedwige, duchesse de Pologne, ne se laissait arrêter ni par la pluie, ni par le froid, ni par la neige, ni par l'éloignement des lieux, pour assister chaque jour à la messe. Ainsi faisait Jeanne d'Arc, lorsqu'elle était à la tête de ses troupes, et plus près de nous Garcia Moreno, O'Connell, le général de Sonis et tant d'autres.

B. de Limoilou.

L'art d'être gracieuse

Je lis dans un journal étranger : "Cet art se perdrait-il ? J'incline à le croire. Il se peut que nous ayons progressé en bien des choses, mais je ne pense pas que le plus enthousiaste avocat du modernisme oserait prétendre qu'il y a eu amélioration de nos manières. Nous ne savons plus être gracieuses."

"La vraie grâce féminine est une de ces qualités illusoire qu'il est plus aisé de sentir que de définir. C'est ce que je ne sais quoi de subtil et d'exquis qui donne tant de charme à la compagnie et à la conversation de certaines des nôtres. C'est plus que de l'affabilité et de la bienveillance, plus que de la politesse et de la délicatesse, cela découle d'une source plus profonde et plus pure ; d'un cœur tendre et généreux plein de considération pour autrui."

"En vérité, il n'est pas donné à toutes les femmes d'être gracieuses. Certaines grandes dames savent l'être, d'autres pas du tout et, en tout cas, cet art n'est pas l'apanage de la naissance ou de la fortune. Il se rencontre aussi bien chez les femmes les plus simples, car encore une fois il procède tout autant de la nature que d'une excellente éducation. "Nous ne devons pas être plus mauvaises dans l'ensemble que nos mères et nos grand-mères. Si donc l'art d'être gracieuses nous manque aujourd'hui il faut que la cause en soit à nos mœurs, qui ne sont plus ce qu'elles étaient autrefois."

Le secret du blé

J'irai vers le blé, je lui demanderai son secret :

"Epi de blé, d'où sors-tu ?

— D'un petit grain au fond du sillon.

— D'un seul grain ? Mais tu es vingt ; et tu as une longue tige et tu es fort, et tu es beau. Comment d'un grain un épi peut-il sortir ?

— Celui qui a fait le grain lui a donné le pouvoir et veille à ce qu'il accomplisse sa destinée.

— Quelle destinée t'a-t-il donnée ?

— Il m'a dit de produire de la farine : je suis rempli de farine blanche.

— Epi, je veux goûter à ta farine. Et puis, je te laisserai sur ta tige jusqu'à la moisson. Un vent léger t'agite et tu dis des paroles mystérieuses. Je les entends : tu es heureux d'être né d'un grain et d'être devenu une riche plante ; tu dis le mystère de la vie. Mais qui peut le comprendre le mystère ?

— Celui qui l'a fait, Dieu."

MARIE FARGUES.

Renseignements pour les sportsmen

Des modifications ont récemment été autorisées par un arrêté en conseil concernant les Règlements sous l'empire de la Loi de la convention concernant les oiseaux migrateurs, affectant la chasse du gibier à plume migrateur dans certaines provinces.

D'après cet arrêté, une autre saison de prohibition de la chasse s'étendant à tout le Dominion a été instituée relativement au Canard huppé ou branchu et se prolongera jusqu'au 31 janvier 1924. Une saison

de prohibition semblable a aussi été établie en ce qui concerne les Canards Eider, (Moyac) excepté que l'on pourra faire la chasse à l'Eider dans le Yukon et les territoires du Nord-ouest durant la saison de chasse régulière prévue quant aux canards dans ces localités.

Les saisons de chasse prévues par les Règlements sous l'autorité de la Loi de la convention concernant les oiseaux migrateurs pour la saison 1923-1924 dans les provinces d'Ontario et de Québec sont comme suit : Canards, Oies, Bernaches et Râles.

Dans la province de Québec : du 1er septembre au 4 décembre inclusivement.

Dans la province d'Ontario : du 1er septembre au 15 décembre inclusivement.

Oiseaux de rivage ou échassiers, comprenant seulement les suivants : Bécasse, Bécassine de Wilson ou Jack-Snipe, Pluviers à ventre noir et Pluviers dorés et les Chevaliers à pieds jaunes, grands et petits.

Dans la province de Québec : du 1er septembre au 14 décembre inclusivement.

Dans la province d'Ontario : du 1er septembre au 15 décembre inclusivement, excepté pour la Bécasse dont la saison de chasse sera du 15 septembre au 15 octobre inclusivement.

Sur les Hauteurs

L'Eglise catholique, soit par la liturgie, soit par l'enseignement de son Divin Fondateur, nous invite sans cesse à nous tenir sur les hauteurs. C'est aussi l'enseignement des apôtres, des saints. Saint François de Sales enseignait à Sainte Jeanne de Chantal de faire toutes ses actions, même les plus communes, les yeux fixés au Ciel. Trop de nos actions sont faites les yeux tournés vers la terre, le corps courbé vers la matière qui doit avoir peu de valeur devant Dieu, puisque nous la foulons sans cesse de nos pieds.

Pendant les offices divins, nous répondons ou nous chantons au "Sursum Corda". En haut les cœurs. Nous répondons "Habemus ad Dominum" nous les avons vers le Seigneur. Bien souvent, ce sont des paroles sans vie et, pendant que nous les prononçons, nous sommes loin de tenir notre esprit et nos cœurs sur les hauteurs. Nous sommes bien loin de faire comme Notre-Seigneur Jésus-Christ qui fit tous les actes de sa vie sur les hauteurs.

Il pria sur les montagnes. Il se transfigura au Thabor. Il meurt au sommet d'un rocher. Il monte au ciel sur le mont des Oliviers. D'après ses ordres, les Apôtres, descendus à Jérusalem, montent au Cénacle pour attendre l'Esprit-Saint. La sainteté apparaît sous la forme d'une montagne à gravir. Dans nos rapports avec Dieu, nous sommes forcés d'élever nos cœurs vers lui. La vie sur-naturelle, dans son plein exercice est donc une ascension forcée au-dessus du monde et de soi-même.

Tout ce qui dans notre vie ne nous pousse pas au ciel a une direction inférieure, funeste ou inutile à notre future béatitude.

Si nous voulons nous rapprocher de Dieu, nous habituer à vivre de sa vie, n'est-ce pas là notre désir à tous, tenons-nous sur les hauteurs.

Grave question !

Pourquoi nos mouchoirs sont-ils carrés ?

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi les mouchoirs de poche, qu'ils soient de toile grossière, de linon, de batiste ou de fine dentelle, ont tous la même forme carrée ? Autrefois, sous l'ancienne monarchie française, il en allait différemment ; c'est ainsi que, dans un portrait qui figure au Louvre, et date du temps où régnait le bon roi Henri, on voit une bourgeoise parisienne tenant à la main un mouchoir brodé de forme hexagonale.

Mais, le 2 janvier 1785, faisant droit aux réclamaions souvent formulées des tisseurs jurés de toile de lin, le roi Louis XVI rendit une ordonnance.

D'après Disraeli, le célèbre politicien anglais, il est trois occasions dans lesquelles l'on est plus particulièrement porté à mentir : après une partie de pêche, après une partie de "golf", et au cours d'une campagne électorale !

donnance aux termes de laquelle la "longueur des mouchoirs qui sont fabriqués dans le royaume sera désormais égale à leur largeur."

Depuis lors, la France a connu quatre révolutions, un nombre respectable de gouvernements, monarchies, empires ou républiques ; les modes masculines ont évolué de l'habit brodé et de la culotte courte au pantalon et au veston démocratiques ; les modes féminines ont été renouvelées et bouleversées chaque année. Mais les mouchoirs de poche ont toujours conservé la forme carrée que Louis XVI leur a imposée.

Décidément, les mouchoirs ont du caractère !

LES YEUX

"Amicalement à Mlle Annie Leclerc."

On chante chacun et sur tous les tons leurs teintes, leur reflets, leur expression et jusqu'à leurs clignements. Pourquoi n'en dirais-je pas moi aussi.

J'ai pensé à cela justement un soir que je cherchais un sujet à vous dédier et il m'a semblé que celui-là vous plaisait. Pourquoi pas ?

Je sais, dans votre calepin de glanures, des poésies encloses intitulées "Les Yeux" et qui les font tour à tour bleus, gris, bruns ou noirs. Je sais encore que vous adorez la chanson des "yeux" que vous me faites répéter si souvent et qui vous semble à chaque fois-toujours nouvelle. Et c'est de là que j'en ai conclu que vous aimiez à entendre parler des yeux.

Vous dirai-je tout de suite quels sont ceux que je préfère ? Ca vous intéresserait peut-être ? Eh bien, ça y est ! De tous ceux-là qui ont des effets de gai, de lapis, d'acier, d'ambre, de jade ou d'eau j'ai une prédilection particulière pour les bleus, mais les bleus comme les vôtres ! Car il y a de ces yeux bleus fades qui affaiblissent davantage un visage sans expression. Leur flamme est mate, leur langage muet et plus vous essayez de les lire, moins vous y trouvez de mots. Fi donc de ces yeux-là qui sont couleur d'eau courante et qui s'effacent comme elle si tôt qu'on veut les fixer.

Mais les yeux bleus qui semblent burinés sur de l'acier et qui sourient comme de l'azur, les yeux bleus comme les vôtres toujours ah ! ceux-là nous en disent des choses. Prenez garde même à leur trahison, car avant que vous n'ouvriez la bouche pour laisser passer votre secret, ils sont là pétillants, un éclair d'envie sur leur prunelle qui vous fixent et parlent tant qu'on les veut comprendre. Ce sont des yeux confiants qui cherchent l'espoir, des prunelles douces qui demandent la tendresse, des mendiants de bonheur mais qui payent royalement l'obole qu'on leur offre.

Vous me direz qu'ils sont quelque peu moqueur ; je n'en crois rien. Leur iris taillé dans le gemme de l'azur a, tout comme le ciel, la nostalgie du sourire et que vous les voyiez s'iriser pour toutes les visions

Délicieux dans la tasse

LE THÉ

"SALADA"

est supérieur par sa qualité et sa saveur à tout autre thé mis en vente.

qu'elles soient tour à tour riantes, moroses, graves ou pathétiques, il n'y a pas de mal ; ce sont de petits arc-en-ciel qui dorent le rire de la vie, boivent les pleurs de ses afflictions et tapissent la nue du souci de leur clarté reposante. Ceux qui les regardent s'égayent, ceux qui les regardent s'émouvent, ceux qui les possèdent auront trouvé tout le ciel de leur rêve.

Quant aux vôtres ils m'ont captivé tout entière sans doute parce que j'ai trouvé sous leurs cils les perfections sus énumérées. Me suis-je trompée en croyant découvrir dans leur azur un ciel peu semblable au mien, un idéal qui fleurit mon rêve, une toute petite âme qui vibre quand la mienne tressaille aux enthousiasmes beaux et généreux. En attendant que vous me le disiez, je vous souhaite bonne nuit et un rêve "bleu" comme vos yeux.

Adda.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

HORAIRE DE TRAINS.

En vigueur depuis le 13 mai 1923.

Le Canadien National annonce le changement d'heures pour les trains voyageurs, le 13 mai 1923. Leur départ ou leur arrivée se feront comme suit :

QUITTENT JOLIETTE.

7.00 A. M. Excepté le dimanche, pour Montréal et les stations intermédiaires.

7.00 A. M. Lundi, mercredi et vendredi, pour Hawkesbury.

10.55 A. M. Excepté le dimanche pour Québec et les stations intermédiaires.

12.20 P. M. Excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires.

5.35 P. M. Tous les jours excepté le dimanche, pour Hervey Jct. Rivière à Pierre Jct. et les stations intermédiaires. Il fait connection trois fois par semaine, les lundis, mercredis et vendredis pour les endroits au Nord de la Tuque.

6.17 P. M. Tous les jours excepté le dimanche pour St-Jérôme et les stations intermédiaires.

4.42 P. M. Tous les jours excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires.

ARRIVENT A JOLIETTE.

6.55 A. M. Tous les jours excepté le dimanche de St-Jérôme et les stations intermédiaires.

Pensées

— Les habiles gens n'ont pas les connaissances, mais ils les choisissent.

Mme de LAMBERT.

— La femme la mieux louangée est celle dont on ne parle pas.

— Si nous sommes restés fidèles à la vertu, comme Marie nous rassurons pour le bonheur.

PERE GEORGES.

— Tout grand succès se paie d'un grand sacrifice.

NEWMAN.

ALLONS AU CONGRÈS EUCHARISTIQUE !
QUÉBEC, 13-16 SEPTEMBRE 1923

Mme AIMÉ MORIN, de Lowell, Mass., dit : "Je n'ai aucune hésitation à recommander les

PILULES ROUGES

"Les Pilules Rouges sont le meilleur Remède qu'une femme puisse employer" dit Mme T. Desmarais, de Montréal.



Mme AIME MORIN
15, Joliet Pl. Hall, Lowell, Mass.

Je n'ai aucune hésitation à recommander les Pilules Rouges, car j'en ai retiré de trop grands bénéfices. J'avais des troubles d'estomac ; je ne digérais aucune nourriture ; je passais des parties de nuit sans fermer l'œil ; j'étais devenue nerveuse, ne pouvais supporter la moindre contrariété ; enfin j'étais

triste et sans courage. Depuis longtemps je lisais les annonces des Pilules Rouges dans les journaux et j'avais compté le nombre de guérisons qu'elles faisaient. Je voulais donc essayer ce remède et j'ai été bien satisfaite des résultats obtenus puisque je lui dois d'être aujourd'hui en bonne santé.

Mme Aimé Morin, 15, Joliet Pl. Hall, Lowell, Mass.

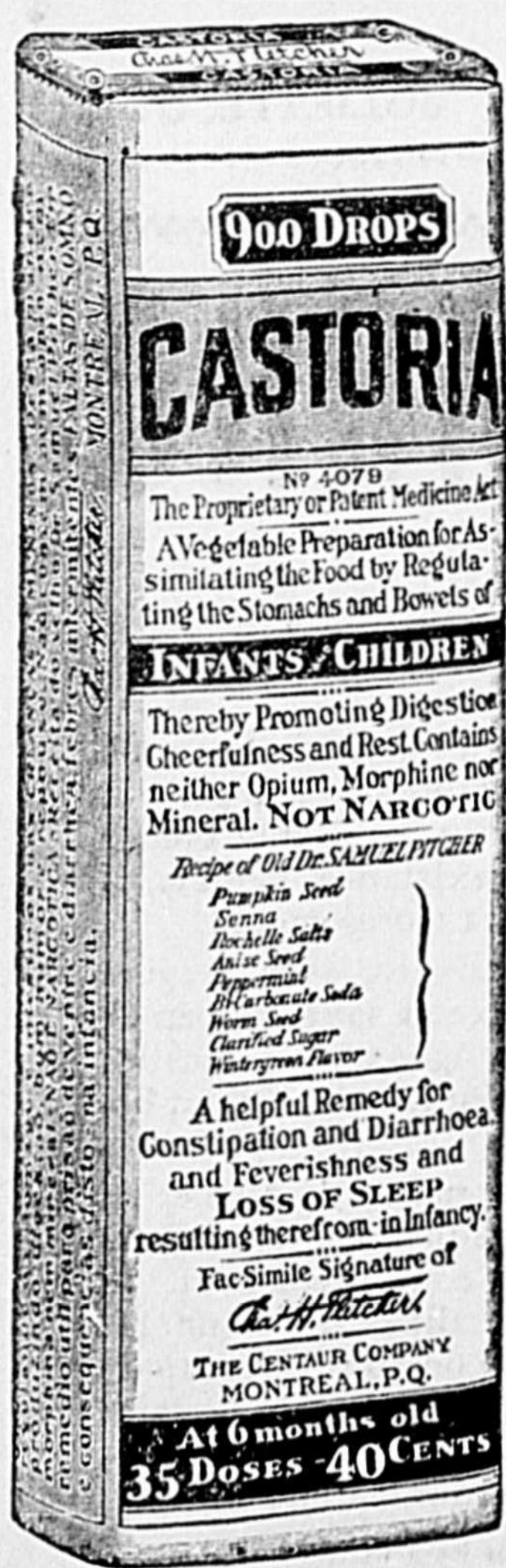
Les Pilules Rouges sont le meilleur remède qu'une femme puisse employer, c'est la mon impression après l'emploi que j'en ai fait lorsque j'étais devenue trop faible pour m'occuper facilement de mon ménage. Aujourd'hui, grâce aux Pilules Rouges, tout est changé ; mes nerfs sont moins sensibles ; je suis beaucoup plus forte et n'ai plus aucune douleur. Mme T. Desmarais, 180, rue St-Timothée, Montréal.

Les mères de famille font prendre les Pilules Rouges à leurs fillettes pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centimes la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, limitée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

Copie exacte de l'enveloppe

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Adieux à son clocher natal d'un missionnaire du Basutoland

L'Eglise, à l'heure où la civilisation tourbillonne dans le remou des plaisirs et laisse s'en aller à la dérive les principes de sa foi, stimule plus que jamais le rayonnement au loin des lumières de l'Evangile.

Le grain du divin Semeur étouffe en pays civilisés dans les ronces des frivolités ; il faut donc traverser les mers, et l'aller jeter en pleine barbarie sur des rivages de glaces ou de feu, pour y attendre, avec l'espoir de la vie, l'abondance des moissons. Voilà pourquoi, toute émue d'entendre Jésus sangloter au fond des tabernacles, sur l'abandon et la perte des âmes, encore enlées dans la fange du paganisme, l'Eglise a tenu en éveil chez les nations catholiques la générosité de leur apostolat. "Prêtez-moi, leur a-t-elle dit, les ardeurs de votre zèle, et j'irai par delà les mers ouvrir d'autres sillons, fallût-il pour les voir arriver à la fécondité des beaux blés d'or, les empourprer de mon sang.

Notre siècle a entendu l'appel aux âmes. Des milliers d'apôtres se sont levés, la flamme de la vaillance dans le cœur, prêts comme autrefois les paladins antiques, à tous les périls des randonnées de l'apostolat.

Chaque pays s'est fait un devoir d'envoyer ses semeurs d'Evangile, et le Canada, pour conserver toujours intactes dans le cœur de la race la vivacité de sa foi et la bravoure de son sang, s'est fait une gloire de posséder lui aussi en pays infidèle, un coin de terre, où il enverrait ses enfants jeter à pleines poignées la semence de la parole divine. Depuis il est presque incalculable le nombre de bataillons d'apôtres partis sur les chemins d'exil de l'apostolat.

Quelques jours à peine, deux Oblats de Marie Immaculée s'embarquaient pour le sud de l'Afrique, où les attendent leurs âmes du Basutoland. Dans l'espoir d'enflammer l'ardeur de la jeunesse éprise du sacrifice des conquêtes, et d'émouvoir la charité des cœurs généreux, nous ferons revivre une scène d'adieu à son clocher natal, le 26 dernier, d'un des deux héros du Basutoland, le R. P. Gérard Martin, O. M. I.

7 heures du soir. Depuis bien longtemps la petite église de Sainte Marie Salomé (diocèse de Joliette) n'a vu accourir une si grande foule. Le curé avait annoncé peu de jours auparavant le départ pour les missions étrangères d'un enfant de la paroisse, le R. P. Gérard Martin, Oblat de Marie Immaculée.

Dans un élan de foi, de charité et d'admiration la paroisse toute entière avait envahi le temple sacré, pour acclamer, dans cette cérémonie d'adieu, la vaillance de son héros. Mgr Forbes, évêque de Joliette, pour donner plus d'éclat à cette fête d'un cachet si apostolique, voulut bien s'y rendre, escorté d'une vingtaine de prêtres et la présider comme un pasteur au milieu de son troupeau. On récitait le chapelet en fa-

mille, puis le R. P. Martin monta en chaire nimbé au front de la bravoure des preux de la foi. Tout bruit cesse, les voutes se taisent d'émotion les yeux se fixent ; à peine entend-on passer dans le calme du silence le sough de sanglots étouffés. Le missionnaire parle. Sa parole va porter à tous le feu de son affection, et si parfois elle faiblit sous la montée aux lèvres de la douleur, elle reprend vite la vigueur des âmes fortes.

Il part : il le sait bien sans espoir d'un prochain retour. C'est l'adieu définitif peut-être à son clocher natal, ce beau coin d'azur du sol canadien où revit pour lui tout le paradis de bonheur de son enfance.

C'est l'heure de la brisure, il faut trancher à même les fibres du cœur, s'arracher aux étreintes de l'amitié, et surtout quitter à tout jamais les douceurs d'un foyer, où l'enlacent, plus fortement que jamais à cette heure d'adieu, les doux liens de l'affection et du sang. Un bon père, une tendre mère, des frères et des sœurs vont là le cœur plein de sanglots, regardant à travers leurs larmes, les traits de celui que peut-être jamais ils ne reverront plus.

Et le jeune héros parle et sans cesse reviennent sur ses lèvres les mots d'adieu. Oh ce mot d'adieu il lui tinte dans le cœur comme un glas. Mais c'est l'heure des âmes, c'est l'heure d'être vaillant et d'aller sans recul jusqu'au haut du Golgotha boire la coupe du sacrifice. Et il le sera, dut-il voir couler sur son front, couvert des baisers de sa mère, des larmes de sang. Les âmes, ses chères âmes, sont là sur des rivages lointains tendant vers lui des mains pleines de pitié, et attendant la fin de leur esclavage de la vaillance de son crucifix d'Oblat. Il faut partir, les âmes se perdent, des âmes toutes rougies du sang d'un Dieu. Il faut partir, les âmes se perdent, et Jésus fait entendre à son prêtre le Sinto plaintif de sa tendresse "J'ai soif ! j'ai soif ! Donne-moi à boire ! Donne-moi des âmes. . . des âmes. . .

Les mots de reconnaissance. . . d'attachement au sol. . . de souvenir de tous ceux qu'il aime reviennent souvent perler sur les lèvres du prédicateur en étincelles d'affection. Non jamais il n'oublera le beau ciel de sa patrie canadienne !

Quand le missionnaire eut soulagé un peu la flamme d'amour qui lui brûle le cœur, qu'en un dernier sanglot il eut redit l'adieu à tous les chers siens, Mgr Forbes se lève de son trône pontifical, et présente au nom de la paroisse et de tout le diocèse, les souhaits les plus affectueux au nouveau missionnaire du sud africain. Tout se trouva parfaitement harmonisé en ce digne prêtre, pour pouvoir offrir au courageux exilé de la Croix, dans des paroles toutes chaudes de paternelle bonté, tout à la fois comme une gerbe d'adieu du clocher natal, un salut d'hommage et d'admiration de tout le diocèse, enfin comme un dernier sourire d'amour du sol canadien.

Pouvait-on oublier dans toutes ces manifestations extérieures de l'amitié Celui qui a dit : "Sans moi

vous ne pouvez rien faire." Non, les cœurs étaient trop tournés vers le ciel, où se dessinait le grand geste de la Providence, pour ne pas éprouver le pieux désir d'adorer Jésus en son Sacrement d'amour par une bénédiction solennelle. Sa Grandeur Mgr Forbes pontifia assisté du curé de la paroisse, M. Carrières et d'un des frères du missionnaire Oblat M. l'abbé Jean Louis Martin, vicaire à Berthier.

Puis ce fut la scène toujours si émouvante du baisement des pieds. Un de ses confrères en religion, le R. P. Roméo Beauséjour, O. M. I. lui lut la formule d'obédience par laquelle il lui commande d'aller aux brebis qui se perdent dans la maison d'Israël. Jusqu'ici les lèvres sont restées muettes d'émotion. Maintenant elles vont se pencher avec respect sur les pieds du missionnaire pour les baisers dans une dernière étreinte d'affection, et pour honorer en eux les pieds même, du Grand Mendiant d'Amour de la Palestine.

Là encore l'Évêque voulut donner l'exemple à son diocèse. Suivi de son clergé, il vint se prosterner aux pieds de son fils pour y déposer un baiser d'admiration, le baiser d'un père tout heureux de trouver dans son fils l'héroïsme de son sang.

Les paroissiens vinrent se presser autour de la table sainte pour embrasser le crucifix d'Oblat de leur missionnaire, le beau crucifix d'Oblat aux rayons d'or qui ira bientôt, porté sur la poitrine d'un brave, convertir aux clartés de la foi les assoiffés de lumière du Basutoland.

La pauvreté est l'ennemi de l'apostolat en pays lointain. Que d'âmes se perdent parce que l'indigence des missionnaires ne leur permet pas d'ériger de nouveaux tabernacles !

Les paroissiens de Ste Marie Salomé se firent un devoir d'ouvrir généreusement leur bourse pour aider à leur missionnaire à sauver le plus d'âmes possible, l'abondance de la quête prouva une fois encore que nos paroisses canadiennes sont les greniers de la misère, et se souvenaient toujours du pieux adage de la charité : "Qui donne aux pauvres prête à Dieu."

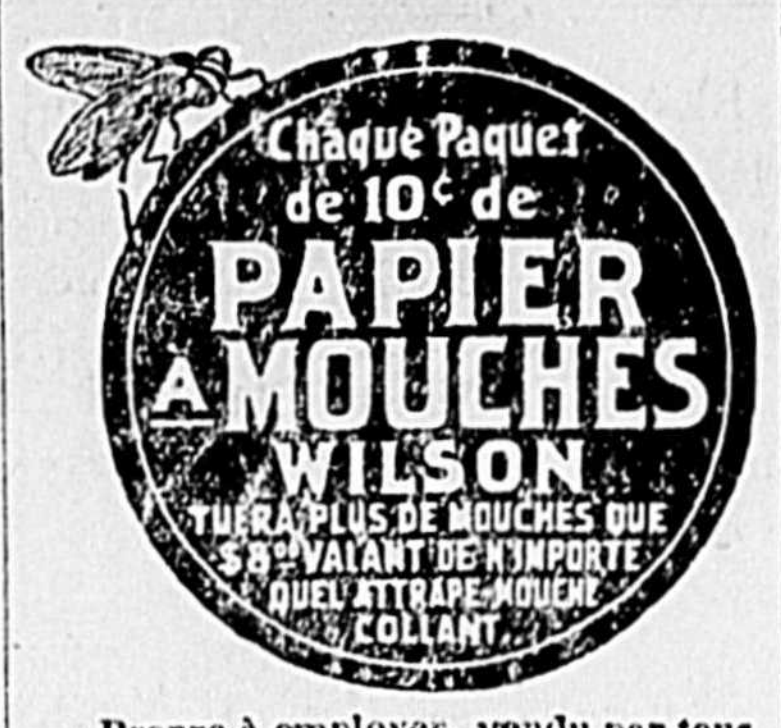
La cérémonie pouvait-elle se mieux terminer que par cet acte de générosité envers un enfant de la paroisse, devenu par générosité lui aussi, mendiant des âmes ?

Lentement, encore toute émue, la foule quitte le temple sacré, des groupes se forment sur le perron de l'église pour échanger leurs impressions, puis peu à peu s'éloignent le long des routes.

A l'église on n'entend plus que la prière de quelques chapelains. Ce sont de saintes mères de famille agenouillées dans la ferveur s'offrant à Dieu pour lui donner elles aussi des héros de l'apostolat.

Et le silence revint au sanctuaire après que les voutes eurent murmuré une dernière fois comme un prolongement d'adieu du clocher natal : "Partez héros de la bonne nouvelle.

Oui partez noble croisé du Christ ! partez fier paladin du Roi d'Amour. Partez ! les âmes vous attendent. Qu'importe s'il vous faut gravir par la douleur de l'adieu les cimes du sacrifice. Qu'importe ! pourvu que vous puissiez atteindre à ces hauteurs votre idéal d'apôtre missionnaire Oblat de Marie Immaculée. Qu'importe la brisure si de la richesse de son sang jaillit toute une moisson ! Partez ! volez à la conquête des âmes ! Allez dire au loin de quelle race vous êtes ! Allez montrer que vous avez dans le cœur la vaillance



Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

de toute une lignée d'ancêtres, les preux de leur époque, dans le devoir et la vertu, et que vous entendez toujours, par la bravoure de votre vie, le blason d'honneur qu'ils vous ont légué.

Partez courageux Oblat de Marie Immaculée, le crucifix sur la poitrine ! il sera l'épée de vos conquêtes sur les champs de l'apostolat.

Partez ! la Congrégation pour le succès de vos combats vous livre le trésor de ses vertus.

Partez ! noble fils du sol canadien tenir bien haut et bien ferme le flambeau de l'apostolat pour la gloire du Christ et le renom de bravoure apostolique de la patrie canadienne.

"Un témoin."

Aperçu des récoltes

Québec, 1er septembre 1923. Le Bureau des Statistiques de Québec nous communique un aperçu de l'état des récoltes dans les différentes régions de la province de Québec, d'après des rapports qui lui sont adressés par les agronomes officiels du Gouvernement. On trouvera ci-après ces renseignements, qui font voir qu'en somme la récolte sera bonne, pourvu que le soleil paraisse et complète la maturité de certaines céréales, dans la partie inférieure de la Province. Il y a à bien quelques comtés au nord de Québec, et dans le bas de la Province, où la récolte est médiocre, mais, par contre, le haut de la Province et les cantons de l'Est vont donner une récolte au-dessus de la moyenne. D'ailleurs, voici les détails par région :

BAS ST-LAURENT.

La récolte des céréales n'est pas commencée, mais l'apparence est bonne, et les pommes de terre, en particulier, eront abondantes. On ne cultive presque pas de tabac ni de lin, dans cette région. Les fruits y sont très rares, mais les légumes seront abondants. Les pluies des deux dernières semaines ont grandement amélioré les produits de la terre, de même que les pâturages.

DISTRICT DE QUEBEC.

On ne fait à bien dire que commencer la moisson des céréales, qui donneront apparemment un bon rendement ; en haut de Québec, jusqu'aux Trois-Rivières, et de l'autre côté du fleuve jusqu'à Nicolet, ce rendement sera supérieur à la moyenne. Le tabac est généralement beau dans la région du St-Maurice, de même que dans Lotbinière. Les fruits auront un faible rendement, en général, à l'exception des pommes, dans certains comtés comme Champlain et Lotbinière, entre autres. Les légumes sont abondants bien qu'une gelée ait endommagé les pommes de terre, les tomates et les

fèves, dans certains comtés comme Champlain, Portneuf, Lotbinière et quelques autres de la région de Québec. Le sarrasin a aussi été légèrement endommagé par la gelée.

DISTRICT DE MONTREAL.

Environ 50% de la moisson est faite dans la région, et les céréales promettent presque partout un excellent rendement. Les pommes de terre sont assez abondantes, et les dernières pluies vont contribuer à les rendre encore meilleures. Le tabac donnera à peine une demi-récolte, tandis que les légumes sont abondants, bien qu'en retard et peu développés, à cause de la sécheresse, mais les dernières pluies devront leur aider à se développer. Pourvu que septembre soit ensoleillé, cette région donnera une récolte bien au-dessus de la moyenne. La récolte du foin a été très abondante, dans la région de Montréal, et un seul agronome signale que son comté, l'un des plus petits de la région, peut facilement mettre sur le marché deux mille chars de foin, à un prix variant de \$10. à \$12. la tonne. La récolte du blé d'Inde est manquée presque partout. Tous les agronomes réclament à grands cris, la même chose : du soleil.

NORD DE LA PROVINCE.

La moisson n'est pas commencée ni au Lac St-Jean ni dans l'Abitibi ; d'après les apparences, la récolte sera bonne, bien que la croissance en ait été retardée par la sécheresse et le froid. Les pommes de terre seront abondantes au Lac St-Jean, et donneront un rendement moyen dans l'Abitibi. A ces deux endroits, les légumes ont souffert comme les céréales, de la saison tardive. Les pommes de terre et les légumes ont été endommagés par la gelée ; les pâturages sont signalés comme étant pauvres au Lac St-Jean, mais excellents dans l'Abitibi. Du soleil et de la chaleur sont absolument nécessaires pour faire mûrir les céréales et croître des légumes.

CANTONS DE L'EST.

Les récoltes sont peu avancées dans cette région, mais les apparences sont bonnes, à l'exception peut-être du blé et du blé d'Inde. Les pommes de terre sont abondantes. Les pommes promettent aussi une bonne récolte, moins, toutefois, dans Brome. Le froid et la pluie ont causé la rouille de l'avoine, dans certaines régions ; les pâturages sont bons. Une gelée, le 24 du mois, a causé beaucoup de tort aux jardins potagers. Dans les cantons de l'Est, comme ailleurs, le soleil a une grande oeuvre à accomplir, dans le mois de septembre, et ses rayons sont réclamés par toute la population.

Reste aux champs

Toi qui, né aux champs, as résolu de passer ta vie aux champs, laisse-moi te féliciter, tu as choisi la meilleure part.

Dans l'air salubre qu'on y respire, ton corps sera plus vigoureux, ton esprit plus sain, ton âme plus heureuse.

Assez d'autres, emportés par la folie de l'ambition, la peur du travail, quittent le village pour les villes hélas ! et sans atteindre l'indépendance, y vont trop souvent perdre la foi et la pureté de leur jeunesse.

Ils abandonnent la voie providentielle : jetés hors du milieu natal pour lequel ils étaient faits et où ils

auraient pu se créer un avenir assuré, ils deviennent ces déclassés redoutables qui grossissent l'armée du désordre, du vice et des révoltes.

Par la faute de ces transfuges qui désertent la terre, la campagne manque de bras, le coût de la vie augmente, prend des proportions inouïes, et la prospérité nationale est mise en péril.

Reste donc au pays de tes ancêtres, au milieu des vastes prairies, des fertiles guérets, où tes sueurs feront se lever les moissons. Sans doute la vie rurale n'est pas un paradis terrestre, l'homme y rencontre l'épreuve, mais aucune position n'est plus libre, plus indépendante. Et si l'homme des champs a, comme nous tous, des misères morales, il est certain aussi qu'il conserve plus et mieux que les gens de la ville les vertus essentielles qui sont la force d'une nation et d'une race.

Où trouver aussi intacts l'amour du sol, le sentiment de la famille, le respect des traditions, le goût prudent de la simplicité, de l'épargne ?

Crois-moi : reste à la campagne : l'homme y est plus robuste, la vie plus assurée les mœurs plus pures, le patriotisme plus tenace, et la foi mieux protégée.

St-Michel des Saints

FEU ALBERT MARCIL.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort subite de M. Albert Marcil survenue lundi, vers quatre heures de l'avant-midi.

M. Marcil se plaignait du mal de tête lorsqu'il se coucha vers deux heures. A l'heure qu'il expira, son épouse se trouva éveillée alors elle lui passa la main sur le front pour voir s'il respirait, quand elle s'aperçut qu'il ne bougeait plus.

Elle courut avertir son beau frère qui était en visite chez elle, ils le transportèrent dans une chaise, essayèrent tous les moyens possibles et aucun signe de vie n'apparut.

Le médecin fut appelé à la hâte et ne put que constater la mort.

Le défunt était âgé de 31 ans. Il laisse dans le deuil : sa femme, Lina Provost, six enfants, Jean âgé de 9 ans, Maurice 7 ans, Jeanne-Yvonne 4 ans, Marie-Flore 3 ans, Yvette 1 an, Gertrude 3 mois. Son père, M. Joseph Marcil, sa mère, et un frère Louis Philippe.

Le service aura lieu mercredi vers neuf heures en l'église paroissiale.

Nos plus profondes sympathies à la famille en deuil.

M. Benny McLaren, sa mère et ses sœurs, Juliette et Guerty, sont allés au départ de leur sœur Blanche, des Révérendes Sœurs d'Afrique, qui s'embarqua pour la traversée, ces jours derniers.

Le Révérend Père Latour, c.s.v., supérieur du collège Joliette, M. Joseph Dufresne, député, M. et Mme Eugène Laforest, de Joliette et Mlle Rachel Forest de la Barrière étaient les hôtes de M. Léandre Ménard, dimanche.

MM. Alexandre Forest de la Barrière et Clifford Laferrière de Lowell étaient ici dimanche.

Mlles Marguerite Brown et Gabrielle Huard de St-Romuald sont en villégiature chez Mme J. Allen McLaren.

ROBOL

(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie.—25c. la boîte.
Cie Chimique Franco-Américaine, Limitée Montréal.

ALLONS AU
CONGRÈS EUCHARISTIQUE !
QUÉBEC, 13-16 SEPTEMBRE 1923

TELEPHONE 490

Desmarais & Robert

12 RUE ST-PAUL

Voisin du Théâtre Passe-Temps.

Salon de Crème Glacée

Fruits,

Chocolats,

Etc., Etc.



Tabacs,

Cigares,

Cigarettes.

Repas Légers.---Patates Frites.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

BIENVENUE A TOUS !

ABONNEZ-VOUS ET FAITES ABONNER VOS AMIS

ET CONNAISSANCES À

"L'Action Populaire"

L'HEBDOMADAIRE QUI VEUT ET DEVIENDRA À COUP SÛR, L'AMI DE TOUS LES FOYERS DE NOTRE RÉGION.

Au Séminaire

M. le chanoine Louis Bonin, ancien curé de St-Roch de l'Achigan, doit prendre sa retraite au Séminaire dans quelques semaines. Après cinquante années et plus de fécond ministère, il fera bon au vénérable septuagénaire, de venir passer les dernières années de sa belle carrière dans la Maison où il a fait ses études classiques et qu'il n'a cessé d'entourer, dans la suite, de sa plus affectueuse sollicitude. Les membres du Personnel ont appris cette nouvelle avec une joie bien profonde. Ils aiment à voir dans la décision de l'un de leurs aînés les plus vénérés, un signe de la protection céleste et ils s'unissent pour lui souhaiter la plus cordiale bienvenue au milieu d'eux.

Les professeurs ont fait leur rentrée, le mardi, 4 septembre. Tous étaient présents. En serrant la main au R. Père Supérieur, les plus anciens d'entre eux n'ont pu s'empêcher de penser à celui qui, dès 1904, prenait la direction de cette Maison pour une dizaine d'années environ, et que la Providence vient d'appeler au poste le plus élevé de son Institut : le Très Révérend Père Michel Roberge, c. s. v. Sous l'habile direction du Très Révérend Père, le Séminaire a connu des jours ensoleillés ; il est à espérer que, sous sa présidence suprême, la communauté des C. S. V. continuera de prospérer. Toutes les générations d'anciens élèves, qui ont pu admirer l'énergie, l'esprit de foi, la dignité, le dévouement inlassable du nouveau Supérieur général, adressent au ciel d'instantes prières pour que son règne soit béni de Dieu et prospère.

La réunion plénière des membres du Personnel a eu lieu à 11 heures, a. m. Comme d'habitude, le R. P. Supérieur a donné de précieux conseils à ses professeurs. Il s'est plu à tracer un tableau relevé de l'idéal du vrai professeur : vie ordonnée dans tous les détails, charité envers et contre tous, esprit d'obéissance, efforts coordonnés, dévouement sincère, et oubli de soi.

En faisant l'éloge des professeurs de l'an dernier que l'obéissance a appelés sur d'autres champs d'action, le Père Supérieur a profité de l'occasion pour exprimer tout le regret qu'il ressentait à la suite du départ du R. F. W. Denis, qui s'était vaillamment dévoué dans cette Maison, pendant cinq ans, comme procureur. Il a de même salué le R. F. A. Charbonneau, ancien Directeur du Collège Berthier pendant neuf ans et dont les talents joints à une bonté vraiment paternelle lui donnent les plus grandes raisons de considérer l'avenir avec confiance.

En dernier lieu, le R. Père a salué les nouveaux venus dans l'enseignement.

Voici la liste des professeurs qui ont changé de fonctions et de ceux qui font leurs débuts dans la carrière du professorat.

R. P. W. Corbeil, c. s. v., Versification "B".

M. M. Robert, ptre, Syntaxe latine "B".

M. J. C. Chaussé, ptre, Secrétaire du Préfet des études.

M. Jos. Perreault, ptre, Eléments latins "A".

M. W. Gervais, ptre, Eléments latins "B".

R. P. J.-B. Asselin, c. s. v., Eléments latins "C".

M. A. Lefebvre, ptre, Sixième "B".

R. P. H. Lesage, c. s. v., Cinquième.

M. C.-A. Coutu, ptre, Quatrième.

M. E. Jetté, Langue grecque et Histoire en Belles-Lettres ; Histoires en Rhétorique ; Langue française en Versification "A" et Syntaxe latine "A".

R. P. Quesnel, c. s. v., Langue française en Versification "B", Eléments latins "A".

M. Léo Paradis, eccl. langue anglaise en Belles-Lettres, Versification "B".

M. J. Roy, ptre, Langue française en Syntaxe latine "B" en Eléments latins "B", Eléments latins "C".

MM. R. Ducharme et A. Rondeau, ptres sont nommés maîtres de discipline ; M. Boisclair, professeur de piano.

M. S. Pellerin, devient directeur de l'Académie Alfred The Great, avec M. L. Paradis, comme assistant, et M. l'abbé Jetté, assistant.

directeur de l'Académie St-Etienne.

M. l'abbé C. Fafard a été nommé membre du conseil de la maison.

Après la distribution des divers talents par le R. P. Supérieur, le R. P. Préfet des études a parlé aux professeurs avec une loquente sincérité. Il demande à chacun d'eux tout le zèle sur lequel il a droit de compter, vu l'importance de l'oeuvre qu'ils ont à accomplir.

Les élèves de la Ville, en bon nombre, ont fait leur rentrée, mardi après-midi.

A leur arrivée au Séminaire, les élèves qui ont du goût pour le jeu de "balle au mur" remarqueront avec plaisir les améliorations importantes que le R. F. Alfred Charbonneau a fait subir à leur jeu. Dorénavant, le toit s'inclinera du côté des terrains de l'évêché et cette nouvelle disposition offrira plus d'un avantage. D'abord, les pelotes seront moins exposées à faire des excursions en lieu indu, l'égouttement ennuiera moins les joueurs et les pièces de bois sur lesquelles les élèves évoluent, se conserveront mieux. En plus, le fond de chacune des divisions du jeu se trouvera plus éclairé. Ajoutons que le tout sera peinturé en blanc.

Le R. F. Procureur s'occupe donc d'une amélioration qui contribuera beaucoup au plaisir de nos joueurs de balle au mur.

Les rentrées aux écoles

Nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui même les entrées aux différentes écoles de notre ville. Nous avons cru qu'il serait intéressant de publier en même temps les noms des Directeurs et Directrices de ces maisons d'éducation. Les chiffres que vous lirez plus bas, sont une preuve que notre population comprend son grand devoir de donner aux enfants une instruction solide et une bonne éducation. C'est encore le meilleur héritage qu'on puisse léguer à un jeune homme ou à une jeune fille. Nous félicitons de tout coeur ceux qui ont compris leur devoir dès le premier jour. Aux autres—les retardataires—nous disons : Pensez-y bien, il en est encore temps.

Séminaire. Supérieur R. P. J. La-tour, B. A. Ph. et S. Th. D. V. F. —Nombre d'élèves : 410. C'est, si je ne me trompe, la plus forte entrée qu'il se soit jamais vue.

Ecole Normale. Principal : M. le chanoine Irénée Gervais. Sur 74 demandes 61 seulement ont été acceptées ; et mercredi 53 élèves ont fait leur entrée.

Cet écart entre le nombre des demandes et celui des admissions s'explique, en grande partie, par le fait que l'ancien brevet élémentaire a été aboli, et que l'on doit exiger maintenant une préparation plus soignée pour l'admission aux écoles normales.

Académie St-Viateur. Directeur : R. F. Mercier, c. s. v. Nombre d'élèves : 478.

Ecole St-Pierre. Directeur : R. F. Simard, c. s. v. Nombre d'élèves : 205.

Congrégation Notre-Dame. Supérieure : Révérende Mère Saint-Valérien qui a sous sa direction : le pensionnat, 50 élèves ; académie, 115 élèves ; école paroissiale, 260 élèves environ.

Ecole de Lanaudière. Sous la direction des religieuses de la Congrégation. Directrice : R. Sr Sainte-Madeleine de Jésus. Nombre d'élèves : 276.

Jardin de l'Enfance des Saints Coeurs. Supérieure : R. Sr Thérèse d'Avila. Nombre d'élèves, 190.

Orphelinat de la Providence. Directrice : R. Sr Marie-Hermeline. Nombre d'élèves : 75.

Jardin de l'Enfance St-Joseph. Sous la direction des religieuses de la Providence. Supérieure : R. Mère Bénédicte. Nombre d'élèves : 105.

Jardin de l'Enfance Bon Secours. Directrice : R. Sr Rose de Marie. Nombre d'élèves : 100.

Nous n'avons pu malheureusement nous procurer les renseignements voulus pour l'école Lajoie et celle du quartier Saint-Charles.

A tous les professeurs de ces institutions ainsi qu'à leurs élèves, nos meilleurs vœux de succès.

—Lisez et faites lire *L'Action Populaire*. Vous y trouverez des matières intéressantes, des courriers nombreux et des nouvelles importantes.

Chez les Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb à leur réunion de mardi soir, ont procédé à l'élection de leurs officiers. Avant de donner les noms des nouveaux chefs, disons que tous ont été réélus moins le grand chevalier, démissionnaire.

Voici la composition du nouvel Etat-Major des Chevaliers de Colomb de Joliette :

Grand Chevalier : M. Emile Prévost.

Député Grand Chevalier : M. Camille Barrette.

Secrétaire-trésorier : M. J. N. Gamache.

Archiviste : M. J. P. Thériault.

Trésorier : M. C. P. Mainville.

Service anniversaire

Jeudi, 13 septembre, sera chanté à la cathédrale le service anniversaire de M. J. Alcide Martin.

Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister sans autre invitation.

De la neige !

Au lac Noel, dans les Laurentides, à 35 milles au nord de Québec, il a neigé, la semaine dernière. C'est un record. Si on se rappelle les temps froids que nous avons eus dans les derniers jours du mois d'août cette nouvelle ne doit pas nous surprendre.

On nous prédit du temps chaud pour le mois de septembre. Espérons qu'avec du temps chaud nous aurons du beau temps, afin que la récolte puisse se faire dans de bonnes conditions.

ETAT CIVIL

BAPTEMES.

LADOUCEUR. — Le 28 août, Marie Colombe, épouse de Joseph Ladouceur, cultivateur, un fils, qui a reçu les noms de Joseph, Auguste, Bertrand.

Parrain et marraine : M. et Mme Auguste Boivin.

ROBITAILLE. — Le 28 août, Mélina Robitaille, épouse de Amédée Joly, un fils, qui a reçu les noms de Joseph, Arthur, Amédée, Pierre.

Parrain et marraine : M. et Mme Arthur Joly.

AUGER. — Le 28 août, Elisa Nadeau, épouse de Joseph Auger, commerçant, un fils, qui a reçu les noms de Joseph, Louis, Georges, Roland.

Parrain et marraine : M. et Mme Ulric Desrosiers, de St-Ambroise.

LANDRY. — Le 31 août, Emma Payette, épouse de Siméon Landry, une fille, qui a reçu les noms de Marie, Rosa, Lorenza.

Parrain et marraine : M. et Mme Urgel Landry, de Joliette.

SANSREGRET. — Le 1er septembre, Bernadette Lafond, épouse de Fernéol Sansregret, cultivateur, une fille, qui a reçu les noms de Marie, Amanda, Doria, Fernande.

Parrain : Stanislas Sansregret, bourgeois, de Montréal ; marraine : Mlle Alma Chaput, de Joliette.

PERREAULT. — Le 1er septembre, Clara Lepage, épouse de Adélaide Perreault, menuisier, une fille, qui a reçu les noms de Marie, Albertine, Juliette.

Parrain et marraine : M. et Mme Hervé Lamontagne, de Joliette.

ROBITAILLE. — Le 2 septembre, Déla Mayer, épouse de Anatole Robitaille, mécanicien, une fille, qui a reçu les noms de Marie, Renée, Rolande.

Parrain : René Champagne ; marraine : Mlle Victorine Robitaille, sœur de l'enfant.

COUTU. — Le 2 septembre, Edesse Lépine, épouse de Henri Coutu, une fille, qui a reçu les noms de Marie, Florence, Jeanne, Dorée.

Parrain et marraine : M. et Mme Achille Robillard.

HABOT. — Le 2 septembre, Eva Durand, épouse de Henri Habot, une fille, qui a reçu les noms de Marie, Claire, Jacqueline.

Parrain : Raoul Richard, comptable, de Joliette ; marraine : Mathilda Durand, tante de l'enfant.

BLANCHARD. — Le 4 septembre, Oliva Lefrançois, épouse de G. Blanchard, une fille, qui a reçu les noms de Marie, Marguerite, Emelda, Jeanne-d'Arc.

Parrain : Albert Blanchard ; marraine : Anna Blanchard, frère et sœur de l'enfant.

SEPULTURES

THOUIN. — Le 31 août, avait lieu la cathédrale, les funérailles de Madame Léon Pellerin, née Philomène Thouin, décédée le 29, à l'âge de 85 ans.

Le service a été chanté par l'abbé J.-Bte Chagnon, vicaire à la cathédrale.

Etaient présents : MM. Edmond Pellerin, fils de la défunte, Alfred Denault, son gendre, ainsi que MM. Urgel Thouin, Euclide Dalphond et Noé Riopel.

LANDRY. — Le 4 septembre eut lieu la sépulture de Maurice Landry, enfant bien-aimé de M. Urgel Landry et de Rosa Payette.

MILLETTE. — Le 30 août dernier avaient lieu au Monastère du Précieux Sang, les funérailles de Soeur Marie de la Miséricorde (née Juliette-Robertine Millette), fille de M. Chs-Casimir Millette, menuisier et de Marie-Alexina Denancourt, de la paroisse de l'Immaculée Conception des Trois-Rivières. La jeune religieuse n'avait que 30 ans d'âge et 5 ans de vie religieuse.

Sa Grandeur Mgr Forbes présida à l'absoute.

Etaient présents : Messieurs les abbés Ph. Lamarche, chapelain, C. Garceau, secrétaire de l'évêché, Aimé Piette, ecclésiastique et le R. P. Honoré Lesage, c. s. v., ainsi que plusieurs autres parents et amis.

MARIAGES

Livingstone-Desrosiers

Le 1er septembre se célébrait à la cathédrale le mariage de M. Borthwick-William Livingstone à Mlle Almanza Desrosiers, fille de feu Léon Desrosiers et de Héneline Perreault, de Joliette.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. Joseph Desrosiers, ancien curé et oncle de la mariée.

Nombreux étaient les parents et amis qui avaient voulu témoigner à cette occasion leurs sympathies aux nouveaux époux. On remarquait entr'autres : Mme Ferland (née Hélène Desrosiers), Mlle Irène Desrosiers, MM. Lionel et Hervé Desrosiers, sœurs et frères de la mariée. M. Ferland, son beau-frère, etc.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Renaud-Rienneau.

Hier matin, 5 septembre, M. Lucien Renaud, fils de feu Joseph Renaud et de Léontine Forest, de St-Paul de Joliette, conduisait à l'autel, Mlle Marie-Berthe Rienneau, fille de M. Zénon Rienneau, de la paroisse de la cathédrale.

Les témoins furent : M. Zénon Rienneau pour sa fille et M. Wilfrid Bélair, pour le marié, son beau-frère.

La bénédiction nuptiale fut donnée par l'abbé Aubini Lafortune, cousin du marié.

Les jeunes époux partirent immédiatement après le mariage pour un voyage de plusieurs jours.

A ces nouveaux époux, "L'Action Populaire" est heureuse d'offrir ses souhaits de bonheur.

En Ville

—Mardi, le 18 septembre, sera béni en la chapelle privée de l'Évêché, par Sa Grandeur Mgr Forbes, le mariage de Mlle Alma Mauger, fille de M. Théodore Mauger, de Bastian, à M. Edouard St-Georges, fils de feu L. W. St-Georges, de Joliette.

—M. Octave Cantin et son épouse sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Ils ont visité Boston, Holyoke, Springfield, Easthampton et Chicopee Falls. M. et Mme Cantin ont rendu visite à leurs nombreux parents et amis et sont enchantés de leur séjour aux Etats-Unis.

—Collection des comptes, dettes, notes, jugements et achat des hypothèques par une maison de Montréal digne de confiance, qui peut vous procurer votre argent. Prix : 10 pour cent. Références : Agence Commerciale ou McNaughton, Goodstone et Michaud, Montréal.

DOMINION FINANCIAL CORPORATION LTD., 232 Rue St-Jacques, Montréal.

—Nouveau choix de coupons, assortis de longueur, de couleur, et de qualités "pure laine" arrivés au magasin de coupons J. CLAUDE BARRETTE, 2ème étage, 36 rue Notre-Dame.

—M. W. Reney, électricien diplômé, de Montréal vient d'ouvrir un magasin de fixtures électriques de tous genres au No 23 Place Bourg-et.

M. Reney fut durant 12 ans l'acheteur de la Maison Goodwin, Montréal, pour son commerce d'électricité. C'est dire que l'expérience de ce Monsieur est sans conteste et qu'il assure d'avance à tous ses clients la plus entière satisfaction.

Réparations de toutes sortes, une spécialité. Une visite est sollicitée.

—Il vous faudra avant longtemps penser à faire vos achats d'automne pour vos habits et merceries. Voyez si votre garde-robe est au complet. Sinon, hâtez-vous d'y voir. Profitez des occasions de bon marché sans ombre que vous pouvez avoir en faisant vos achats dès maintenant au Magasin populaire de Léo Martin (successeur de J. A. Comtois), 41 Notre-Dame.

Une visite est sollicitée. —Cordiale bienvenue à tous.

—Le nouveau set d'échantillons d'habits et paletots "Society Brand" pour l'automne est maintenant arrivé.

Venez faire votre choix au plus tôt "livraison à la date que vous voudrez." Les plus beaux morceaux sont choisis les premiers. J. CLAUDE BARRETTE, le magasin le plus moderne de Joliette, 34 rue Notre-Dame.

—Remerciements au Précieux Sang de Jésus pour faveur obtenue dans une cause désespérée.

Une amie du Précieux Sang.

—Mardi le 11 septembre, sera béni en la chapelle privée de l'Évêché, par Mgr Forbes, le mariage de Mlle Maria Robert, à M. Wilfrid Desmarais, de cette ville. —Pas de faire part. Immédiatement après le mariage, l'heureux couple partira pour voyage.

—A VENDRE. Maison de 9 pièces, chauffage à eau chaude, beau terrain, pourra être visité après mardi, le 11 courant.

S'adresser à A. D. Porcheron, 154 Manseau.

—Mlle Yvonne Gougeon, de St-Jérôme, est en visite pour quelques semaines, chez sa sœur, Mme Ovide Provost, de la rue Manseau.

—Mlle Annette Gill de Montréal, est retournée chez elle, après avoir passé quelque temps à Joliette et au Lac Rouge.

—Mme J. E. Dubé de Salem Mass et Mlle Malvine Rémy de New Bedford, Mass, sont à Joliette pour quelque temps, chez leur sœur, Mme Arsène Lavallée, de la rue Manseau.

—Pour la rentrée des classes, habits noir et bleu pour garçons et jeunes hommes, de tous les prix, ainsi que sous-vêtements, bas, casquettes, etc. J. CLAUDE BARRETTE, le magasin le plus moderne de Joliette, 34 rue Notre-Dame.

—On demande une servante. Bon salaire. Emploi immédiat. S'adresser à 98 rue Manseau.

5av. j.n.o.

—CIGARIERS : On demande 50 rouleurs et bûcheuses ainsi que 25 cigariers. S'adresser à Forest Limitée, L'Épiphanie, Qué. 21j jno

—M. Nazaire Martel, est heureux d'informer le public qu'il vient de faire l'acquisition du bureau d'affaires de M. J. P. Forest, courtier de Joliette. Il continuera ses affaires à son bureau régulier, au No 6 rue Manseau, Joliette.

Une visite est sollicitée.

—Servante demandée pour ouvrage générale. Bon salaire, bon chez-soi.

S'adresser au No 130 Notre-Dame, 19av. j.n.o.

—SEDAN FORD USAGE à vendre. Pinion complet donnant plus de force. "Slip covers" lavables. Projecteur et miroir. Châssis neuf posé le 7 juillet 1923. Cinq pneus antidérapants et trois chambres à air de relai. Outils etc.

Voir J. A. Lafrenière, 130 Notre-Dame, Joliette. 23av. j.n.o. Casier postal 674

—A qui la chance ? Automobile Willys 6, en bon ordre et remise à neuf, à vendre au garage Central, Joliette, 12 De Lanaudière.

—Argent à prêter : S'adresser à Romulus Joly, notaire 16 rue St-Paul, Joliette.

—L'Etat pitoyable d'une femme. Mme Anne Ostrom, de Norwood, Mass., écrit : "Je souffrais tant des nerfs que je craignais en perdre la raison. Je consultai sans résultat plusieurs médecins. Le Novoro du Dr Pierre m'a rendu la sante." Ce remède herbeux bien connu reconstitue l'organisme et donne la force au système nerveux. Vous ne le trouverez pas chez les pharmaciens. Pour l'obtenir, écrivez : Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrés, exempts de droits au Canada.

—Avis public est par le présent donné par Léandre Ménard, Receveur dans les faillites Forest et Boudier de St-Ignace du Lac, Comté de Maskinongé, à tous ceux qui veulent s'acheter des terres, bâties de maison, granges et autres dépendances, aussi 100 acres en culture. Conditions faciles. S'adresser à Léandre Ménard, Receveur.

De plus un aqueduc construit dans le village de St-Ignace du Lac.

LEANDRE MENARD, Receveur.

—Pour les modes d'automne. Mme Camille Riel, modiste, rue Notre-Dame, voisin du magasin Claude Barrette et de l'Hôtel Joliette, a le plaisir d'inviter les dames et les demoiselles à venir visiter son salon de modes durant ces jours d'exposition. Toutes trouveront ce qu'il y a de plus nouveaux en chapeaux de derniers modèles, rubans, formes, plumes, etc.—Le plus grand soin est apporté à la confection des chapeaux. Une visite saura convaincre de ces avancés.

D'avance, cordiale bienvenue. Joliette 6s. 4fs.

—Monsieur le notaire Romulus Joly a transporté son étude au No 16 rue St-Paul, depuis le 1er mai.

—On demande une servante. Bon salaire.

S'adresser au Magasin L. Steinberg, coin Notre-Dame et Place Lavallée.

Décès du R. F. Laberge, c. s. v.

PROFESSEUR DE L'ECOLE SAINT-PIERRE DE JOLIETTE.

Vendredi dernier, le 31 août, la douloureuse nouvelle de la mort du Révérend Frère Jos.-Omer Laberge, catéchiste formé de Saint-Viateur, et professeur depuis trois ans à l'Ecole St-Pierre de Joliette, noyé accidentellement dans la rivière de l'Assomption, près du Bois Bazinet, se répandait à travers notre ville, accompagnés des regrets les plus profonds et de sincères sympathies pour l'Institut de Saint-Viateur, autant que pour la famille du regretté défunt.

Avant de reprendre les travaux de la nouvelle année scolaire, en ce dernier jour des vacances, le F. O. Laberge et deux de ses confrères passait un congé au bois ; sur sa proposition, avant le dîner, on voulut prendre un bain. Dès le premier plongeon, l'infortuné ne reparut quelques instants à la surface que pour être entraîné par le courant, très fort en cet endroit, et, sans prononcer un mot, sans jeter un appel suprême, disparaître aussitôt sous les yeux de ses deux compagnons impuissants à le secourir par la rapidité du triste événement.

L'alarme fut donnée aussitôt ; M. le Curé de la Cathédrale, MM. de l'Évêché, religieux du Noviciat, du Séminaire, directeur de l'Ecole et ses confrères ceux de l'Académie St-Viateur, quelques citoyens arrivèrent sans retard. Le R. P. J. Bte Asselin C. S. V. du Séminaire et d'autres s'étaient mis à la recherche du corps, lorsque l'arrivée de MM. McDonald et Riley, plongeurs habiles et expérimentés, requis et conduits par M. le Curé de la Cathédrale donna meilleur espoir de succès.

En effet, on retrouva le corps vers 3.45, un peu plus de trois heures après l'accident. M. le Dr Geoffroy présent, permit d'en faire la translation au Noviciat, où le Coroner, M. le Dr. Lamarche, de St-Esprit tint une enquête, dimanche après-midi.

Le regretté F. Omer Laberge était né à Valleyfield, le 10 décembre 1898, de Gilbert Laberge et de Rose de Lima Joly, que sa mort plonge dans un chagrin inconsolable, ainsi que trois frères et quatre sœurs qui lui survivent.

Le F. Laberge entra au Juvénat des C. S. V. dès 1912, à l'âge de 14 ans. Il passa au Noviciat le 26 juin 1915 et reçut le saint habit le 24 juillet suivant. Il prononça ses premiers vœux le 6 janvier 1917, et il fit profession perpétuelle à l'expiration de ses vœux temporaires.

Professeur durant quatre ans au Collège de Saint Louis de Gonzague (comté de Beauharnois), il passa les trois dernières années à l'Ecole St-Pierre. Juvéniste, novice et profès, il fut un jeune religieux modèle et un professeur aussi estimé de ses directeurs et confrères qu'il était apprécié et aimé des parents et des élèves.

Pieux et modeste, timide et même gêné, toujours dévoué, prompt à s'oublier pour les autres, d'une parole sobre mais gaie et plaisante, sa belle prestance physique, l'aménité de son caractère, l'air de distinction de sa personne, tout cela lui gagnait les coeurs et lui donnait une salutaire influence.

Le T. R. P. Dumas, Vicaire provincial de Montréal, en apprenant sa mort pouvait lui rendre ce beau témoignage : "C'est, je crois, le premier chagrin qu'il cause à ses supérieurs."

Les restes du cher Défunt, exposés en chapelle ardente au Noviciat, ont été pieusement visités par les communautés religieuses de la ville, et par une foule considérable, dans laquelle beaucoup de citoyens de St-Pierre.

S. G. Mgr l'Evêque a daigné par sa visite apporter à sa famille religieuse et aux nombreux parents le puissant réconfort de ses consolations et de sa bénédiction.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, le 3 septembre, à 10.30 heures. La levée du corps a été faite par le T. R. P. G. Dumas, Vicaire provincial des C. S. V., et le service a été chanté par Mgr Eust. Dugas, P. A., G., et Curé de Saint-P